

GUIDE DE TERMINOLOGIE DE L'ONUSIDA

Guide de terminologie de l'ONUSIDA

2019

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	3
TERMINOLOGIE À PRIVILÉGIER.....	4
TERMINOLOGIE ET CONTEXTE UTILE.....	13
ORGANISATIONS.....	51
AUTRES RESSOURCES.....	53
TERMINOLOGIE PAR THÈME.....	54
RÉFÉRENCES.....	59

INTRODUCTION

Le langage donne forme aux concepts et peut influencer les comportements. L'emploi réfléchi d'un langage approprié est de nature à renforcer la riposte mondiale à l'épidémie de sida. Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) a le plaisir de mettre ce guide de la terminologie à privilégier à la libre disposition des membres de son personnel, de leurs collègues des onze organisations coparrainantes du Programme et des autres partenaires de la riposte mondiale au VIH.

Ce guide est un document vivant, en constante évolution et régulièrement révisé. Dans cette nouvelle version, qui est une mise à jour de l'édition de 2011, quelques termes ont été supprimés et d'autres, pertinents pour la riposte mondiale au VIH et couramment utilisés par l'ONUSIDA, ont été ajoutés. L'ensemble des termes regroupés par thèmes est également présenté en fin de document.

Ce guide peut être librement copié et reproduit, à condition que ce ne soit pas dans un but lucratif et que la source soit précisée. Les commentaires et suggestions en matière d'ajout, de suppression ou de modification doivent être adressés à terminology@unaids.org.

TERMINOLOGIE À PRIVILÉGIER

À éviter	Contexte	À privilégier
basé sur des données probantes/des preuves	<p>Dans le contexte de la recherche, du traitement et de la prévention, les données probantes désignent habituellement des résultats qualitatifs ou quantitatifs présentés dans une publication évaluée par les pairs.</p> <p>La formulation étayé ou éclairé par des données probantes est à privilégier compte tenu du fait que plusieurs éléments peuvent entrer en ligne de compte au moment de la prise de décision et qu'ils n'ont pas tous valeur de preuve scientifique, par exemple la pertinence culturelle, les préoccupations relatives à l'équité et aux droits de l'homme, la faisabilité, les coûts d'opportunité, etc.</p>	étayé ou éclairé par des données probantes
changement comportemental	Le changement de comportement se définit généralement par l'adoption et le maintien de comportements favorables à la santé qui réduisent le risque de contracter le VIH.	changement de comportement
cible	Éviter la forme verbale cibler dans des formulations comme cibler les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes qui impliquent une approche imposée d'en haut excluant l'idée de participation. Privilégier des expressions comme associer à la programmation les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, impliquer les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes dans la riposte à l'épidémie ou programmes conçus à l'intention des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et en collaboration avec eux, etc.	associer, impliquer, conçu à l'intention de et en collaboration avec
populations cibles	<p>De même, au lieu de populations cibles, il est préférable de parler de populations clés (« clé » signifiant essentiel dans la dynamique de l'épidémie et pour la riposte).</p> <p>Le substantif cible est toutefois acceptable, en rapport avec un objectif ou un but à atteindre.</p>	populations prioritaires, populations clés
église ; synagogue ; mosquée ; organisation religieuse	Il est important de pas porter ni de susciter de jugement de valeur (explicitement ou implicitement) sur la validité d'une expression de la foi. Le terme organisation confessionnelle convient pour toutes les religions et s'éloigne des modes de pensée historiques (principalement occidentaux).	organisation confessionnelle

À éviter	Contexte	À privilégier
féminisation	Ce terme a souvent été employé par le passé pour souligner l'impact croissant de l'épidémie de VIH sur les femmes. Toutefois, en raison de son caractère vague et potentiellement stigmatisant, il devrait être évité.	Plutôt que des concepts flous, il est préférable de mentionner des faits et des chiffres précis lorsque l'on évoque les tendances épidémiologiques.
groupe à (plus) haut risque ; groupes vulnérables	Ces termes sont à éviter car ils impliquent que le risque n'existe que pour les membres du groupe, alors qu'en fait tous les groupes sociaux sont interdépendants. L'expression « groupe à haut risque » peut donner un sentiment de sécurité illusoire aux personnes qui ont des comportements à risque mais ne s'identifient pas à ces groupes, et accroître la stigmatisation et la discrimination à l'encontre des groupes désignés. Ce n'est pas l'appartenance à un groupe qui entraîne un risque d'infection mais le comportement. Concernant les personnes mariées ou vivant en concubinage, en particulier les femmes, c'est le comportement à risque du partenaire sexuel qui peut mettre l'autre partenaire, qui n'a pas de comportement à risque, dans une situation à risque.	Utiliser populations clés ¹ ou jeunes des populations clés [selon le cas] (dans le sens où les unes et les autres jouent un rôle clé dans la dynamique de l'épidémie et dans la riposte). Les populations clés sont différentes des populations vulnérables qui sont soumises à des pressions exercées par la société ou évoluent dans un contexte social qui peuvent les rendre plus vulnérables aux infections, dont le VIH.
handicaps	« La Classification internationale du fonctionnement, du handicap et de la santé définit le handicap comme un terme qui recouvre les déficiences, les limitations de l'activité et les restrictions à la participation. » (1) Cette définition concorde avec celle de la Convention relative aux droits des personnes handicapées (2008) des Nations Unies, à savoir que par personnes handicapées on entend des personnes qui présentent des incapacités physiques, mentales, intellectuelles ou sensorielles durables dont l'interaction avec diverses barrières peut faire obstacle à leur pleine et effective participation à la société sur la base de l'égalité avec les autres.	personne(s) handicapée(s)

1 Pour l'ONUSIDA, les quatre principaux groupes de populations clés sont les hommes gays et les autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les travailleur(se)s du sexe, les personnes transgenres et les consommateurs de drogues injectables. Le Programme commun reconnaît toutefois que les prisonniers et les autres personnes incarcérées sont aussi particulièrement vulnérables au VIH et que leur accès aux services est souvent inadéquat. Les pays devraient définir les populations clés au regard de leur épidémie et leur riposte en fonction du contexte épidémiologique et social.

À éviter	Contexte	À privilégier
infecté(e) par le sida ; infecté(e) par le VIH ; transmetteurs	<p>On ne peut pas être infecté(e) par le sida. En effet, le sida n'est pas un agent infectieux mais un syndrome caractérisé par la survenue d'infections et de maladies opportunistes qui peuvent se développer à mesure que l'immunosuppression s'aggrave du fait de la progression de l'infection à VIH (de l'infection aiguë jusqu'au décès).</p> <p>Il faut éviter d'employer des sigles comme PPVIH pour désigner un groupe de personnes car ils traduisent un manque de respect, et préférer l'expression en toutes lettres du nom ou de l'identité du groupe. Toutefois, les sigles sont admis dans les tableaux ou graphiques où l'espace est compté.</p>	<p>Personne(s) séropositive(s) (au VIH) ou personne(s) vivant avec le VIH (si le statut sérologique est connu/communiqué), ou personne(s) dont on ignore le statut sérologique</p>
intervention	<p>Ce terme a des significations différentes selon le contexte. Dans le cadre d'un traitement médical, une intervention peut sauver une vie. Utilisé pour décrire des programmes à l'échelle communautaire, ce terme évoque le fait d'agir sur quelque chose ou sur quelqu'un. Cette utilisation ne met pas en valeur le concept de ripostes participatives.</p>	<p>programmation, programme, activités, initiatives, etc.</p> <p>On trouve le mot intervention dans trois autres expressions : interventions structurelles, interventions en matière de soins de santé et interventions de renforcement du système de santé. Son emploi dans ces contextes est approprié.</p>
le(s) plus exposé(e)s ; adolescents les plus exposés, jeunes les plus exposés, populations les plus exposées	<p>Ces expressions sont à éviter car elles sont jugées stigmatisantes par les communautés concernées.</p> <p>Dans les projets où ces expressions restent employées, il est important de ne jamais les utiliser pour désigner quelqu'un, directement ou indirectement.</p>	<p>Décrire le comportement adopté par chaque population qui expose des individus au risque d'exposition au VIH (rapports sexuels non protégés dans des couples sérodiscordants stables, travail du sexe avec faible taux d'utilisation du préservatif, consommation de drogues par des jeunes n'ayant pas accès à du matériel d'injection stérile, etc.).</p>

À éviter	Contexte	À privilégier
<p>lutte et autres termes à connotation guerrière (combat, campagne, guerre...)</p>	<p>Éviter ces termes, sauf dans une citation ou en raison du contexte spécifique d'un texte. L'une des raisons à cela est pour éviter un glissement de la lutte contre le VIH vers une lutte contre les personnes vivant avec le VIH.</p>	<p>riposte, prise en charge, mesures contre, initiative, action, efforts et programme</p>
<p>maladie mortelle, incurable ; maladie chronique gérable</p> <p>immunodéficience</p>	<p>Décrire le sida comme une maladie mortelle ou incurable peut effrayer et augmenter le risque de stigmatisation et de discrimination. Le présenter comme une maladie chronique gérable pourrait laisser croire que pour peu qu'il soit traité, il n'est pas aussi grave qu'on le pensait. Le sida reste une maladie très grave.</p> <p>Le sida ne peut être réduit à une immunodéficience. Sa définition épidémiologique est fondée sur des signes cliniques et des symptômes. Il est causé par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) qui détruit la capacité du corps humain à combattre l'infection et la maladie, ce qui, à terme, peut entraîner la mort. La thérapie antirétrovirale ralentit la réplication du virus et peut grandement prolonger la vie et améliorer la qualité de vie mais n'élimine pas l'infection par le VIH.</p>	<p>Pour éviter les malentendus, il est préférable de proscrire ces adjectifs lorsqu'il est fait référence au sida.</p> <p>syndrome d'immunodéficience acquise (sida)</p>
<p>maladie vénérienne ; maladie sexuellement transmissible (MST)</p>	<p>De nombreuses infections sexuellement transmissibles (IST) sont asymptomatiques et ne sont donc pas perçues comme des maladies par les personnes qui en sont atteintes.</p> <p>Les IST se propagent par le transfert de micro-organismes d'une personne à une autre par voie sexuelle. Outre les infections « traditionnelles » (syphilis et gonorrhée), les IST englobent désormais le VIH, à l'origine du sida, les chlamydioses, le papillomavirus humain, responsable de nombreux cancers (col de l'utérus, pénis, anus), l'herpès génital, le chancre mou, les mycoplasmes génitaux, l'hépatite B, la trichomonase, les infections entériques et les maladies ectoparasitaires (causées par des organismes vivant à la surface du corps). La complexité et le champ des IST ont considérablement augmenté depuis les années 1980 ; plus de trente micro-organismes porteurs de maladies et de syndromes appartiennent aujourd'hui à cette catégorie (2).</p>	<p>infection sexuellement transmissible (IST)</p>

À éviter	Contexte	À privilégier
mettre fin au sida, la fin du sida, mettre fin au VIH, fin du VIH, éliminer le VIH, éliminer le sida, éradiquer le VIH, éradiquer le sida	L'élimination du VIH n'est pas encore un objectif atteignable. Toutefois, il existe des stratégies éprouvées de prévention et de traitement du VIH, qu'il est possible d'associer pour mettre fin à l'épidémie de sida en tant que menace pour la santé publique.	mettre fin à l'épidémie de sida en tant que menace pour la santé publique (formulation préférée) ; mettre fin à l'épidémie et mettre fin à l'épidémie de sida, en finir avec l'épidémie du sida, en finir avec l'épidémie sont d'autres formulations acceptables.
moteur	Ce terme est souvent utilisé pour décrire les facteurs déterminants sous-jacents d'une épidémie, par exemple des facteurs structurels et sociaux (par exemple la pauvreté, l'inégalité entre les sexes et les violations des droits de l'homme, qui peuvent accroître la vulnérabilité de la population au VIH). Toutefois, d'autres facteurs plus directs – tels que l'étendue des partenaires sexuels multiples et concomitants ou le nombre de personnes qui s'injectent des drogues dans une population – peuvent aussi être définis comme des moteurs.	Pour éviter toute confusion, il est préférable d'éviter ce mot, ou de le définir chaque fois qu'il est employé.
multiples partenariats sexuels simultanés/ concomitants	Une personne a des partenaires sexuels multiples ou concomitants lorsqu'elle entretient une relation sexuelle avec au moins deux partenaires au cours d'une même période. Pour la surveillance, on prend en compte les relations sexuelles multiples engagées au cours des six derniers mois.	Il est possible d'utiliser relations sexuelles multiples, rapports sexuels multiples, partenaires sexuels multiples ou tout simplement relations/ rapport/partenaires multiples
orphelins du sida	<p>Ce terme stigmatise les enfants et les catalogue également comme séropositifs, ce qu'ils ne sont pas nécessairement. Identifier un être humain en fonction de sa seule condition sociale ou de son état de santé traduit un manque de respect à son égard.</p> <p>Contrairement à l'usage traditionnel mais conformément à la définition des dictionnaires, l'ONUSIDA utilise le terme orphelins, dans l'expression orphelins et autres enfants rendus vulnérables par le sida, pour désigner des enfants qui ont perdu un de leurs parents ou les deux à cause du VIH.</p>	orphelins et autres enfants rendus vulnérables par le sida

À éviter	Contexte	À privilégier
pandémie	<p>Une épidémie s'étendant à des régions ou des continents entiers, voire à l'ensemble de la planète, est parfois qualifiée de pandémie. Toutefois, ce terme est imprécis. Voir aussi épidémie.</p>	<p>Employer épidémie en précisant l'échelle concernée : locale, nationale, régionale ou mondiale.</p>
partage d'aiguilles/de seringues	<p>Lorsqu'il n'existe pas de programmes de distribution de seringues, les consommateurs peuvent utiliser des aiguilles jetées (qui sont anonymes), négocier de la drogue en échange d'une aiguille ou bénéficier d'une injection réalisée par un professionnel qualifié.</p> <p>Il est préférable de mettre l'accent sur la disponibilité du matériel d'injection plutôt que sur le comportement des intéressés lorsque le matériel vient à manquer.</p>	<p>Lorsque l'on fait référence au risque de transmission du VIH par injection, l'expression utilisation de matériel d'injection contaminé indique la transmission réelle du VIH et utilisation de matériel d'injection non stérile ou utilisation à plusieurs de matériel d'injection renvoie au risque d'exposition au VIH.</p>
personnes vivant avec le VIH et le sida, PVS, PVVIH, patient atteint du sida, victime du sida, personne souffrant du sida	<p>Il est préférable d'éviter certains termes pour désigner les personnes vivant avec le VIH. Par exemple, l'expression « patient atteint du sida » ne devra être employée que dans un contexte médical (la plupart du temps, une personne atteinte du sida n'est pas dans le rôle du patient). Ces termes impliquent que la personne en question est impuissante et n'a pas la maîtrise de son existence. Appeler « victimes innocentes » des personnes vivant avec le VIH (ce qui est fréquent lorsqu'il s'agit d'enfants séropositifs ou de personnes chez qui l'infection est d'origine médicale) implique à tort que les infections contractées selon d'autres modes constituent en quelque sorte un châtement mérité.</p> <p>Il ne faut jamais utiliser un sigle comme PPVIH qui est déshumanisant mais préférer l'expression en toutes lettres du nom ou de l'identité du groupe. Les sigles sont toutefois admis dans les tableaux ou graphiques où l'espace est compté.</p>	<p>Les termes à privilégier sont personnes vivant avec le VIH et enfants vivant avec le VIH car ils soulignent que ces personnes peuvent continuer à bien vivre et rester productives pendant de nombreuses années.</p> <p>L'expression personnes affectées par le VIH englobe les membres de la famille et les personnes à charge qui peuvent être impliqués dans les soins ou qui sont affectées de toute autre manière par la séropositivité d'une personne vivant avec le VIH.</p>
points chauds/zones sensibles	<p>Dans le contexte du VIH, un point chaud ou une zone sensible désigne une petite zone au sein d'une province, d'une ville ou d'une région plus étendue, où la prévalence ou l'incidence du VIH est élevée. Il convient d'utiliser ces termes avec prudence car ils peuvent avoir une connotation négative pour les habitants des zones concernées. Il est préférable de décrire la situation sur laquelle on veut informer.</p>	<p>Utiliser zone géographique ou épidémie locale, et décrire la situation ou le contexte.</p>

À éviter	Contexte	À privilégier
population passerelle	Ce terme désigne une population présentant un risque plus élevé d'exposition au VIH dont les membres sont susceptibles d'avoir des rapports sexuels non protégés avec des personnes dont le risque d'exposition au virus serait moindre sans cela. Le VIH se transmettant par des comportements individuels et non par des groupes, il convient d'éviter d'utiliser ces termes.	Plutôt décrire le comportement.
porteur, porteuse du sida	Ce terme n'est plus utilisé car il est inexact, stigmatisant et blessant pour de nombreuses personnes vivant avec le VIH.	personne vivant avec le VIH
	Les expressions riposte au sida et riposte au VIH sont souvent utilisées indifféremment pour désigner la riposte à l'épidémie.	<p>riposte au VIH</p> <p>Aujourd'hui, la riposte vise pour une large part à prévenir la transmission du VIH et à soigner les personnes vivant avec le VIH avant qu'elles ne développent le sida.</p>
prostitué(e) ; prostitution	Un terme qui implique qu'une personne est impliquée dans une entreprise de vente de service sexuel. Les termes « prostitué(e) » et « prostitution » sont à proscrire car ils véhiculent un jugement de valeur.	<p>Pour les adultes (18 ans et plus), utiliser commerce du sexe, travailleur(se) du sexe, commerce ou vente de services sexuels.</p> <p>Pour les enfants (moins de 18 ans), utiliser exploitation sexuelle d'enfants.</p>
risque de sida	Terme à proscrire sauf si l'on fait référence à des comportements ou des affections qui augmentent le risque de progression de la maladie chez une personne séropositive.	risque d'infection à VIH, risque d'exposition au VIH
sexe sans risque ou rapports sexuels sans risque	Cette expression peut impliquer une sécurité totale. Rapports sexuels à moindre risque traduit plus précisément l'idée que l'on peut faire des choix et adopter des comportements pour réduire ou minimiser le risque d'infection à VIH et de transmission de ce virus. Parmi les stratégies de rapports sexuels à moindre risque, on peut citer le fait de retarder l'âge de la première activité sexuelle, les rapports sexuels sans pénétration, l'usage correct et constant du préservatif masculin ou féminin et la diminution du nombre de partenaires sexuels.	rapports sexuels à moindre risque

À éviter	Contexte	À privilégier
test du sida	Il n'existe pas de test du sida.	test du VIH ou test de dépistage des anticorps anti-VIH
<p>toxicomanes ; drogués</p> <p>consommateurs de drogue par voie intraveineuse</p>	<p>Ces termes sont péjoratifs et ne sont pas de nature à instaurer le climat de confiance et de respect requis dans les rapports avec les consommateurs de drogues.</p> <p>Cette expression est inexacte car les injections sont également possibles par voie sous-cutanée ou intramusculaire.</p> <p>Les personnes ne devraient pas être désignées par des sigles, comme CDI (pour consommateurs de drogues injectables) car ils sont déshumanisants. En revanche, le nom ou l'identité du groupe devra être écrit en toutes lettres. Les sigles désignant des groupes de population sont toutefois admis dans les tableaux ou graphiques où l'espace est compté.</p>	<p>Il est préférable d'utiliser l'expression personne/ personnes qui s'injecte(nt) des drogues car elle met l'accent sur les personnes.</p> <p>Le terme consommateurs de drogues, plus large, pourrait s'appliquer à certaines situations.</p>
transmission entre conjoints	Cette expression est réductrice car les partenaires ne sont pas forcément mariés.	transmission entre partenaires intimes
<p>travail du sexe commercial</p> <p>travailleur/ travailleur du sexe commercial</p>	<p>Expression à éviter.</p> <p>Les mots « commercial » et « travail » implique une même notion, de ce fait l'un ou l'autre peut être employé, mais pas les deux ensemble.</p> <p>Le terme travailleur(se) du sexe se veut exempt de tout jugement de valeur et souligne l'aspect professionnel de la vente de services sexuels. Les travailleur(se)s du sexe englobent les femmes, les hommes et les personnes transgenres adultes et consentants, ainsi que les jeunes de plus de 18 ans, qui reçoivent de l'argent ou des marchandises en échange de services sexuels, de manière régulière ou occasionnelle. Le commerce du sexe désignant la vente consensuelle de services sexuels entre adultes, les enfants (jeunes de moins de 18 ans) ne peuvent s'y livrer. Les enfants impliqués dans le commerce du sexe sont considérés comme des victimes de l'exploitation sexuelle.</p>	<p>commerce du sexe, rapports sexuels rémunérés ou tarifés, vente ou commerce de services sexuels</p> <p>Il est également acceptable de dire que les travailleur(se)s du sexe vendent des services sexuels.</p> <p>travailleur(se)s du sexe, femmes/hommes/ personnes vendant des services sexuels</p> <p>La clientèle des travailleur(se)s du sexe peut être appelée hommes/ femmes/personnes achetant des services sexuels.</p>

À éviter	Contexte	À privilégier
VIH/sida ; VIH et sida	L'expression VIH/sida doit être évitée dans la mesure du possible car elle peut prêter à confusion. La plupart des personnes vivant avec le VIH n'ont pas le sida. L'expression « prévention du VIH/sida » est encore plus inacceptable, car la prévention du VIH suppose l'usage correct et constant de préservatifs, l'utilisation de matériel d'injection stérile, une évolution des normes sociales, etc., tandis que la prévention du sida comprend un traitement antirétroviral, le cotrimoxazole, une bonne alimentation, la prophylaxie par l'isoniazide (INH), etc. Il est préférable d'utiliser le terme le plus spécifique et le mieux adapté au contexte.	Personne(s) vivant avec le VIH, prévalence du VIH, prévention du VIH, riposte au VIH, dépistage du VIH, maladie liée au VIH, diagnostic du sida, enfants rendus vulnérables par le sida, programme national contre le sida, organisation d'action contre le sida. Les termes épidémie de VIH et épidémie de sida sont tous deux acceptables mais le premier est plus inclusif (ou « a une portée plus large »).
viol correctif	L'expression viol homophobe rend bien compte du fait que des personnes sont violées parce qu'elles sont lesbiennes ou hommes gays ou perçues comme telles. Ce genre d'attaques, qui s'inscrit dans un contexte plus large de violence sexuelle, dénote généralement un manque de respect fondamental à l'égard des femmes, qui relève souvent de la misogynie, associé à une homophobie profondément enracinée. Le terme « viol correctif » est à proscrire car il donne à entendre qu'il faut corriger un comportement ou une orientation sexuelle « déviants ». Le terme à privilégier viol homophobe rend compte de l'homophobie profondément ancrée qui motive le crime haineux.	viol homophobe
virus du sida ; virus VIH	Le sida est un syndrome clinique. Il est donc incorrect de parler de virus du sida ; le VIH finit par provoquer le sida. VIH signifiant virus de l'immunodéficience humaine, l'expression « virus VIH » est redondante.	VIH

TERMINOLOGIE ET CONTEXTE UTILE

accélération

Approche adoptée par l'ONUSIDA pour accélérer la mise en œuvre de stratégies essentielles de prévention et de traitement du VIH, ainsi que des droits humains qui permettront à la riposte de prendre le dessus sur l'épidémie.

accès universel

L'accès universel suppose une couverture maximale des services de prévention, de traitement, de soins et de soutien liés au VIH à l'intention de ceux qui en ont besoin. L'évolution vers l'accès universel doit se fonder sur des services équitables, accessibles, abordables, complets et pérennes. Les besoins varient souvent selon le contexte, les objectifs d'accès universel sont fixés au niveau national.

accord sur les ADPIC (Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce)

Accord conclu sous l'égide de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), qui concède certaines facilités aux pays à revenu faible ou intermédiaire concernant le respect des brevets pharmaceutiques.

L'accord sur les ADPIC est l'un des trois accords qui visent les trois principaux domaines d'échanges dont s'occupe l'OMC. Il impose à tous les États membres de l'OMC d'assurer un niveau de protection minimal pour divers types de propriété intellectuelle, notamment les brevets des médicaments essentiels (comme les antirétroviraux). Il contient certaines flexibilités et sauvegardes liées à la santé publique, comme les licences obligatoires, qui peuvent être utilisées pour élargir l'accès aux médicaments essentiels. Les pays les moins avancés sont dispensés de l'obligation d'accorder des brevets pharmaceutiques jusqu'au 1er janvier 2016. Pour plus d'informations, consulter la page www.wto.org/english/tratop_e/trips_e/trips_e.htm.

actions clés visant à créer un environnement propice

« Actions nécessaires pour soutenir l'efficacité et l'efficience des activités programmatiques de base. » (3) Les programmes qui visent à créer un environnement propice « doivent être évalués principalement en fonction de leur capacité à augmenter l'utilisation, la qualité ainsi que la dissémination équitable et suivant une approche basée sur les droits humains des activités programmatiques de base ». En outre, ces programmes « éliminent les principaux obstacles à l'utilisation des services, notamment l'exclusion sociale, la marginalisation, la criminalisation, la stigmatisation et l'injustice ».

AIDSinfo

Outil de consultation et de diffusion d'informations visant à faciliter l'exploitation de données relatives au sida au niveau national et mondial. Il est alimenté par des données multisectorielles sur le VIH issues de sources variées telles que l'OMS, l'UNICEF, l'ONUSIDA et l'initiative Measure DHS. Les données fournies par l'ONUSIDA, par exemple, englobent les dépenses relatives au sida, des estimations épidémiologiques et des informations transmises par les autorités publiques et la société civile de divers pays concernant leurs politiques, leurs stratégies et leur législation, entre autres. Les fonctionnalités de consultation de cet outil permettent d'élaborer rapidement des graphiques, des cartes et des tableaux pour des présentations et des travaux d'analyse. Pour plus d'informations, contacter aidsinfo@unaid.org ou visiter <http://aidsinfoonline.org>.

approche basée sur les droits de l'homme

Cadre conceptuel pour la riposte au VIH, fondé sur des principes et des normes internationaux en matière de droits de l'homme, à la fois en termes de processus (droit à la participation, à l'égalité et à la responsabilité, par exemple) et de résultats (droits à la santé, à la vie et au progrès scientifique, par exemple). Cette approche combat les pratiques discriminatoires et la répartition inéquitable des pouvoirs qui freinent les progrès de la riposte au VIH en renforçant les capacités des détenteurs de droits à faire valoir leurs droits et l'aptitude des détenteurs d'obligations à remplir ces dernières.

approche d'investissement

Approche qui maximise le retour sur investissement de la riposte au VIH. Elle affecte les ressources aux combinaisons d'interventions qui auront le plus d'impact et renforce l'équité et l'impact en concentrant les efforts sur les zones géographiques et les populations clés dont les besoins sont les plus importants.

Une approche d'investissement améliore également l'efficacité des programmes de prévention, de traitement, de soins et de soutien liés au VIH. Elle s'appuie sur des données empiriques et sur la modélisation pour identifier les priorités et les lacunes, et permet aux pays de disposer de financements pérennes pour les programmes de lutte contre le VIH.

Enfin, une approche d'investissement fournit le cadre qui permet d'aligner les stratégies de financement nationales à moyen et long terme sur les actions soutenues par les donateurs.

**autonomisation/
émancipation (voir
aussi autonomisation/
émancipation des femmes)**

Actions entreprises pour surmonter les obstacles liés à une inégalité structurelle qui désavantage certaines personnes, en particulier des femmes. L'autonomisation sociale et économique est un objectif et un processus visant à inciter la population à réagir à la discrimination et à la marginalisation, à obtenir une protection sociale et un accès égal aux ressources, et à s'investir dans la prise de décisions aux niveaux familial, local et national.

autonomisation/émancipation des femmes (voir aussi autonomisation/émancipation)	<p>Actions entreprises par des femmes pour surmonter les obstacles liés à l'inégalité structurelle qui les mettent en position de désavantage. L'autonomisation sociale, juridique et économique des femmes est à la fois un objectif et un processus incitant les femmes à réagir à la discrimination dont elles font l'objet en tant que femmes, à obtenir l'égalité en matière de protection sociale et d'accès aux ressources et aux chances, à bénéficier de lois qui les protègent et d'un accès à la justice et à participer à la prise de décisions aux niveaux familial, local et national. Les hommes peuvent soutenir l'autonomisation/émancipation des femmes à tous les niveaux.</p>
avantages de la thérapie antirétrovirale pour la prévention	<p>Cette expression fait référence aux avantages de la thérapie antirétrovirale en termes de prévention, pour réduire le risque de transmission du VIH.</p>
azidothymidine (AZT) ou zidovudine (ZDV)	<p>L'AZT ou ZDV, un des premiers inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse approuvés par le Secrétariat américain aux produits alimentaires et pharmaceutiques (FDA) en 1987, est un médicament qui retarde le développement du sida.</p>
bisexuel(le)	<p>Personne attirée à la fois par les hommes et par les femmes ou ayant des rapports sexuels avec des personnes des deux sexes, et qui assimile cela à une identité culturelle. L'expression homme ayant des rapports sexuels avec des hommes et des femmes ou femme ayant des rapports sexuels avec des femmes et des hommes est à privilégier, à moins que les individus ou les groupes s'identifient eux-mêmes comme bisexuels.</p>
cascade du traitement du VIH	<p>Série d'étapes franchies par une personne séropositive qui reçoit un traitement, jusqu'à ce que sa charge virale atteigne un niveau indétectable. Chaque étape est marquée par une évaluation du nombre de personnes qui l'ont atteinte, ce qui permet d'identifier d'éventuelles lacunes concernant le traitement des personnes vivant avec le VIH. Cette expression met l'accent sur la nécessité de se concentrer sur toutes les étapes requises pour parvenir à la suppression virale dans la cohorte des personnes vivant avec le VIH.</p> <p>Les étapes de la cascade sont les suivantes : nombre de personnes vivant avec le VIH, nombre de personnes orientées vers les soins médicaux, nombre de personnes qui commencent un traitement du VIH, nombre de personnes qui observent leur traitement et enfin, nombre de personnes dont la charge virale atteint un niveau indétectable.</p>

**circoncision masculine
médicale volontaire**

Ablation chirurgicale du prépuce, c'est-à-dire de la peau qui recouvre le gland du pénis et contient des cellules particulièrement réceptives au virus de l'immunodéficience humaine. Il est clairement établi que la circoncision peut réduire considérablement le risque de transmission du VIH.

La circoncision masculine médicale volontaire peut être réalisée selon une méthode chirurgicale classique ou, comme cela se pratique de façon plus récente, à l'aide de dispositifs. Elle devrait toujours être proposée dans le cadre d'un ensemble de services de prévention combinée du VIH incluant la détection active des infections sexuellement transmissibles symptomatiques et leur traitement, la fourniture de préservatifs masculins et féminins et leur promotion, des conseils pour des rapports sexuels à moindre risque et pour la réduction des risques, le dépistage du VIH et (si la séropositivité est établie) l'orientation vers un traitement antirétroviral.

**communication pour
le changement de
comportement (CCC) (voir
aussi communication pour
le changement social)**

La communication pour le changement de comportement délivre des messages personnalisés, encourage l'évaluation des risques personnels, favorise le dialogue et accroît le sentiment d'appropriation de la riposte par l'individu et la communauté. Elle est le fruit d'un processus interactif : ses messages et ses approches utilisent différents moyens de communication afin d'encourager et de maintenir des comportements sains et positifs.

**communication pour le
changement social (voir
aussi communication
pour le changement de
comportement)**

Utilisation stratégique du plaidoyer, de la communication et de la mobilisation sociale en vue de faciliter et d'accélérer de façon systématique l'évolution des facteurs de risque sous-jacents, de la vulnérabilité et de l'impact liés au VIH. Elle permet aux communautés et aux programmes nationaux de lutte contre le sida de surmonter les obstacles structurels à une riposte au VIH efficace, tels que l'inégalité entre les sexes, les atteintes aux droits de l'homme et la stigmatisation liée au VIH. Les programmes de communication pour le changement social sont des catalyseurs de l'action au niveau individuel, communautaire et politique.

compensation du risque

Augmentation compensatoire des comportements entraînant un risque d'exposition au VIH qui résulte d'une perception réduite du risque personnel. Par exemple, la circoncision assurant une protection partielle contre le VIH, un homme circoncis pourra penser qu'il ne risque plus de contracter le VIH et arrêter l'usage systématique du préservatif, ou encore, avec la généralisation du traitement, l'idée qu'il est moins important de se protéger de l'infection pourrait se répandre. Des stratégies de communication personnalisées et efficaces visant à minimiser la compensation du risque sont déployées lors de la mise en place de nouveaux outils de prévention offrant une protection partielle.

**connaître son épidémie,
connaître sa riposte**

L'ONUSIDA utilise cette expression pour mettre en avant l'approche de planification des programmes qui utilise l'analyse de données granulaires pour personnaliser la riposte au VIH.

conseil	<p>Processus de communication dynamique et interpersonnel entre un client et un conseiller formé et astreint à un code de déontologie, qui vise à résoudre des difficultés et des problèmes personnels, sociaux ou psychologiques. Dans le contexte d'un diagnostic de VIH, l'objectif du conseil est d'encourager le client à explorer des questions personnelles importantes, à identifier des moyens de gérer l'anxiété et le stress, et à organiser l'avenir (rester en bonne santé, observer un traitement et éviter la transmission). Lorsque le conseil est fourni dans le cadre d'un résultat de test négatif, il est essentiel d'explorer les motivations du client, ses options et ses moyens de rester séronégatif.</p>
conseil, post- test	<p>Permet d'expliquer le résultat du test. Des informations supplémentaires sont fournies sur les mesures de réduction des risques, y compris sur les options de prévention, aux personnes pour lesquelles le résultat du test est négatif, et les personnes ayant des pratiques à haut risque ou pouvant avoir été testées pendant la période entre l'exposition au VIH et la détection des anticorps sont encouragées à revenir pour se faire dépister une deuxième fois.</p> <p>Le conseil post- test a également pour but d'aider les personnes testées séropositives à gérer psychologiquement le résultat du test et à comprendre les services (y compris les options de traitement et de soins) à leur disposition. Il encourage les personnes séropositives à adopter des mesures de prévention pour éviter la transmission du VIH à leurs partenaires et à entamer une discussion sur la communication du statut VIH et la notification au partenaire. Il devrait être assorti d'une orientation vers des services de soins et de soutien, notamment un traitement antirétroviral, des services liés à la tuberculose et la planification familiale (s'il y a lieu).</p>
conseil de suivi	<p>Conseils fournis à la suite du conseil post-test pour aider les clients à identifier leurs préoccupations et à y répondre. Ce suivi est particulièrement important pour prévenir la transmission du VIH au sein des couples sérodiscordants et mettre les femmes en âge de procréer qui vivent avec le VIH en relation avec des programmes de prévention de la transmission de la mère à l'enfant essentiels pour éliminer les nouvelles infections à VIH chez les enfants et garder les mères en vie.</p>
conseil et dépistage à l'initiative du client (CDIC) (voir aussi services de dépistage du VIH et conseil et dépistage à l'initiative du prestataire [CDIP])	<p>Le conseil et le dépistage à l'initiative du client supposent la participation active des personnes qui souhaitent bénéficier de ces services dans un établissement qui les propose. C'est l'une des trois principales procédures de dépistage du VIH, avec le conseil et le dépistage à l'initiative du prestataire et l'auto-test de dépistage du VIH. Ces services peuvent être fournis dans le cadre communautaire ou de structures dédiées.</p>

conseil et dépistage à l'initiative du prestataire (CDIP) (voir aussi conseil et dépistage à l'initiative du client [CDIC] et services de dépistage du VIH)

Conseil et dépistage du VIH recommandés par des professionnels de santé aux usagers des établissements de santé, en tant que composante standard des soins médicaux. Ils sont couramment proposés à toutes les personnes fréquentant un service (femmes enceintes fréquentant les services de soins prénatals, par exemple) et recommandés sans être imposés : ils restent volontaires et la décision de faire pratiquer le test revient au patient.

Le conseil et le dépistage à l'initiative du prestataire visent à favoriser la prise de décisions cliniques spécifiques (ou la fourniture de services médicaux spécifiques) qu'il ne serait pas possible de prendre (ou de fournir) si le statut VIH de la personne n'était pas connu. Ils contribuent également à identifier des infections à VIH non reconnues ou non suspectées parmi les usagers des établissements de santé.

Déclaration d'engagement sur le VIH/sida de l'UNGASS

En juin 2001, la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée au VIH/sida a adopté la Déclaration d'engagement sur le VIH/sida, dans laquelle les États membres s'engageaient à présenter régulièrement des rapports sur les progrès réalisés. Le Secrétariat de l'ONUSIDA a été chargé d'élaborer un processus pour l'établissement des rapports, d'accepter les rapports des États membres et de préparer un rapport destiné à l'Assemblée générale.

demande de qualité non financée

Terme introduit par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme pour définir un financement demandé au travers d'une note conceptuelle jugée techniquement viable par le Comité technique d'examen des propositions, mais au-delà du montant de financement disponible (financement indicatif et tout autre financement d'encouragement accordé). Cette demande est enregistrée pendant trois ans au maximum pour un éventuel financement par le Fonds mondial ou d'autres bailleurs quand et si de nouvelles ressources deviennent disponibles.

dénutrition

État consécutif à un apport en énergie, en protéines ou en micronutriments insuffisant, à une mauvaise assimilation ou à une perte rapide de nutriments due à une maladie et à une dépense énergétique accrue. Le terme dénutrition englobe les termes insuffisance pondérale à la naissance, hypotrophie nutritionnelle, émaciation, insuffisance pondérale et carences en micronutriments.

dépistage

Intervention proposée à une population clé identifiée en vue de détecter un état pathologique chez des individus et des groupes ne présentant aucun signe ou symptôme de maladie. C'est une stratégie clé en matière de médecine préventive qu'il faut distinguer du diagnostic et de la recherche active des cas.

Le dépistage peut être utilisé à mauvais escient afin d'identifier le statut sérologique d'individus à des fins d'emploi et d'assurance. En vertu de l'article 22 des directives internationales sur le VIH/sida et les droits de l'homme, des lois, règlements et accords collectifs doivent être promulgués et conclus afin de garantir le droit de refuser un test de dépistage du VIH pour obtenir un emploi, une promotion, une formation ou des prestations, garantir la confidentialité de toutes les données médicales, y compris le statut VIH, et offrir la sécurité de l'emploi aux salariés vivant avec le VIH (4). Ces principes sont énoncés dans la recommandation n° 200 de l'OIT (5).

déterminants sociaux de la santé

Les déterminants sociaux de la santé sont définis par l'OMS comme les conditions dans lesquelles les individus naissent, grandissent, vivent, travaillent et vieillissent. Ces conditions (dont le système de santé fait partie) dépendent de la répartition de l'argent, du pouvoir et des ressources au niveau mondial, national et local, facteurs qui eux-mêmes reflètent des choix politiques.

Les déterminants sociaux de la santé sont les principaux responsables des inégalités en matière de santé, c'est-à-dire des écarts injustes et évitables que l'on constate dans un pays ou entre différents pays. Cette expression est communément employée dans le contexte de la santé publique comme un concept générique englobant non seulement les facteurs sociaux ayant une influence sur la santé mais aussi les facteurs économiques, culturels ou environnementaux (y compris ceux codés dans les lois et les politiques) ainsi que ceux liés à des normes collectives.

Ce terme recoupe les notions de déterminants socio-économiques de la santé et de déterminants structurels de la santé. Cependant, déterminants sociaux de la santé est une expression générale utile, largement utilisée et comprise. Il peut toutefois s'avérer nécessaire de préciser les différences entre déterminants et influences, et de spécifier, dans un contexte déterminé, si ce terme se rapporte à des facteurs sociaux, économiques, culturels ou à d'autres facteurs structurels.

dialogue au niveau du pays

Terme introduit par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme pour définir une procédure participative et itérative menée par le pays, qui s'inspire des mécanismes existants et du dialogue en matière de santé, de droits de l'homme et de développement. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une procédure propre au Fonds mondial, le dialogue au niveau du pays est un prérequis pour faire acte de candidature auprès du Fonds mondial, et doit associer l'instance de coordination nationale, les maîtres d'œuvre, les partenaires, les donateurs, les autorités publiques, la société civile, les populations clés, les populations vulnérables et le Fonds mondial.

discrimination à l'égard des femmes

« Toute distinction, exclusion ou restriction fondée sur le sexe qui a pour effet ou pour but de compromettre ou de détruire la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice par les femmes, quel que soit leur état matrimonial, sur la base de l'égalité de l'homme et de la femme, des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social, culturel et civil ou dans tout autre domaine. » (6)

dispositifs d'appui technique

En 2005, l'ONUSIDA a créé des dispositifs d'appui technique destinés à fournir en temps utile un appui technique de qualité afin de garantir l'utilisation la plus efficace et la plus pertinente possible des ressources disponibles pour la riposte à l'épidémie. Ces unités sont de petites équipes de gestion hébergées par des institutions régionales existantes pour faciliter l'accès des pays partenaires à l'appui technique. Elles couvrent plus de 80 pays d'Afrique et d'Asie.

dix cibles de la Déclaration politique sur le VIH et le sida de 2011

1. Réduire de 50 % d'ici à 2015 le taux de transmission du VIH par voie sexuelle.
 2. Réduire de 50 % d'ici à 2015 le taux de transmission du VIH parmi les utilisateurs de drogues injectables.
 3. Enrayer les nouvelles infections par le VIH chez les enfants d'ici à 2015, et réduire sensiblement le nombre de décès maternels liés au sida.
 4. Assurer un traitement antirétroviral salvateur à 15 millions de personnes vivant avec le VIH d'ici à 2015.
 5. Réduire de 50 % d'ici à 2015 le nombre de décès dus à la tuberculose parmi les personnes vivant avec le VIH.
 6. Réduire, d'ici à 2015, le déficit mondial de moyens de lutte contre le sida et parvenir à un investissement mondial annuel de USD 22–24 milliards dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire.
 7. Éliminer les inégalités fondées sur le sexe ainsi que la maltraitance et la violence sexistes et renforcer la capacité des femmes et des filles à se protéger contre le VIH.
 8. Éliminer la stigmatisation et la discrimination contre les personnes vivant avec le VIH ou touchées par lui, à travers la promotion des lois et des mesures qui assurent la pleine réalisation de tous les droits de l'homme et libertés fondamentales.
 9. Éliminer les restrictions liées au VIH en matière d'entrée, de séjour et de résidence.
 10. Éliminer les circuits parallèles de soins en matière de VIH pour intégrer davantage la riposte au sida dans les efforts mondiaux de santé et de développement et pour renforcer les systèmes de protection sociale.
-

document de stratégie pour la réduction de la pauvreté	Documents préparés par les États membres selon une procédure participative qui implique les parties prenantes nationales et les partenaires extérieurs du développement, notamment la Banque mondiale et le Fonds monétaire international. Pour plus d'informations, voir www.imf.org/external/np/prsp/prsp.asp .
dossier d'investissement	<p>Document qui plaide en faveur d'investissements liés au VIH optimisés. Il repose sur une description des retours sur investissement de la riposte au VIH optimisée d'un pays sur le long terme (plus de 10 ans en général). Il présente une synthèse de l'état de l'épidémie et de la riposte, en décrivant les interventions prioritaires à mettre en œuvre, ainsi que les populations et les zones géographiques qu'il faudrait cibler afin d'obtenir le plus fort impact, en précisant les ressources requises. Il présente également les principaux problèmes d'accès, de fourniture, de qualité et d'efficacité à résoudre pour améliorer les services liés au VIH, et décrit les mesures qui seront prises en ce sens. Enfin, il contient une analyse d'un financement réaliste et plus durable de la riposte au VIH (et le plan correspondant) qui intègre des hausses des financements nationaux dans les domaines où elles sont pertinentes.</p> <p>Un dossier d'investissement témoigne du leadership national à l'égard de la riposte. Il a la capacité de fédérer de multiples parties prenantes, notamment les ministères des finances, de la santé, du développement et de la planification, la société civile, les personnes vivant avec le VIH et les partenaires internationaux. C'est l'expression d'un effort commun pour identifier les lacunes et les goulets d'étranglement programmatiques, et pour créer un plan d'action. Un dossier d'investissement peut être différent d'un plan stratégique national qui souvent contient une présentation des besoins exhaustive et ambitieuse et s'inscrit dans un calendrier.</p>
double protection (voir aussi technologies polyvalentes)	Les stratégies de double protection ont pour but d'éviter à la fois des grossesses non désirées et des infections sexuellement transmissibles, dont le VIH.
droits à la santé de la reproduction	Droits qui « correspondent à certains droits de l'homme déjà reconnus dans des législations nationales, des instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme et d'autres documents pertinents des Nations Unies qui sont le fruit d'un consensus. Ces droits reposent sur la reconnaissance du droit fondamental de tous les couples et des individus de décider librement et avec discernement du nombre de leurs enfants et de l'espacement de leurs naissances et de disposer des informations nécessaires pour ce faire, et du droit de tous d'accéder à la meilleure santé en matière de sexualité et de reproduction. Ce droit repose aussi sur le droit de tous de prendre des décisions en matière de procréation sans être en butte à la discrimination, à la coercition ou à la violence, tel qu'exprimé dans des documents relatifs aux droits de l'homme. Dans l'exercice de ce droit, il importe que les couples et les individus tiennent compte des besoins de leurs enfants présents et à venir et de leurs propres responsabilités envers la société » (7).

droits sexuels

Droits englobant un droit de l'homme déjà reconnu dans nombre de législations nationales, d'instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme et d'autres déclarations, à savoir le droit de tous d'accéder à la meilleure santé possible en matière de sexualité, sans être en butte à la discrimination, à la contrainte ou à la violence. Cela suppose notamment de pouvoir accéder à des soins de santé sexuelle et reproductive ; solliciter, recevoir et transmettre des informations liées à la sexualité ; bénéficier d'une éducation sexuelle ; jouir du respect de son intégrité physique ; choisir un partenaire ; décider d'avoir une activité sexuelle ou de ne pas en avoir ; avoir des relations sexuelles consenties ; contracter un mariage consenti ; choisir d'avoir des enfants ou pas et choisir le moment ; et mener une vie sexuelle satisfaisante, sûre et agréable (8).

**éducation à la santé
(voir aussi conseil,
communication pour
le changement de
comportement)**

Mise à disposition d'informations de santé exactes et adaptées (en fonction de l'âge, du sexe et de la culture, par exemple) afin d'aider chacun à prendre des décisions éclairées pour améliorer sa santé.

Dans le contexte du VIH, l'éducation à la santé et le conseil sont étroitement liés et peuvent être proposés en même temps. Si l'éducation à la santé a pour objectif d'aider une personne à faire des choix éclairés concernant son comportement sexuel et à adopter des principes favorables à sa santé, le conseil renvoie davantage à l'exploration des obstacles au changement de comportement (dans le cas d'une personne séronégative) ou de thèmes tels que vivre de façon positive, gérer l'anxiété et le stress et surmonter les obstacles à la prévention du VIH et à l'observance du traitement (dans le cas d'une personne vivant avec le VIH).

**éducation sexuelle
complète**

L'éducation sexuelle est définie comme « une manière d'aborder l'enseignement de la sexualité et des relations interpersonnelles qui soit adaptée à l'âge, culturellement pertinente et fondée sur une information scientifiquement précise, réaliste et s'abstenant de jugements de valeur ». « L'éducation sexuelle offre la possibilité d'explorer ses propres valeurs et attitudes, et de développer des compétences en matière de prise de décisions, de communication et de réduction des risques, concernant de nombreux aspects de la sexualité. » (9)

Le terme complète indique « que cette approche de l'éducation sexuelle englobe toute la gamme d'informations, de compétences et de valeurs qui permettent aux jeunes d'exercer leurs droits sexuels et reproductifs et de prendre des décisions concernant leur santé et leur sexualité. Il est important de comprendre que l'éducation sexuelle complète propose aux jeunes l'éventail complet des possibilités permettant d'adopter des pratiques sexuelles à moindre risque et qu'elle ne se limite pas à promouvoir des messages sur l'abstinence ». (10)

égalité des sexes

L'égalité des sexes, ou égalité entre hommes et femmes, est un droit de l'homme reconnu, et repose sur l'idée que tous les êtres humains, qu'ils soient hommes ou femmes, sont libres de développer leurs capacités personnelles et de faire des choix sans être limités par des stéréotypes, des rôles strictement dévolus ou des préjugés.

Cela signifie que les différences de comportements, d'aspirations et de besoins entre les femmes et les hommes sont prises en compte, valorisées et considérées de la même façon. Cela signifie également qu'il n'y a aucune discrimination fondée sur le sexe lors de l'allocation de ressources ou de prestations ou de l'accès à des services. L'égalité des sexes peut se mesurer en termes d'égalité des chances ou d'égalité des résultats.

élimination de la transmission de la mère à l'enfant (eTME)

Voir transmission de la mère à l'enfant [TME].

émaciation

Voir malnutrition aiguë.

ensemble de mesures pour la santé sexuelle et de la reproduction

Programmes, produits et services intégrés visant à garantir aux individus une vie sexuelle responsable, satisfaisante et plus sûre mais aussi la capacité de procréer et la liberté de le faire aussi souvent ou aussi peu souvent qu'ils le désirent. Il est particulièrement important qu'aucune inégalité fondée sur le statut socio-économique, le niveau d'éducation, l'âge, l'appartenance ethnique, la religion ou des ressources disponibles dans l'environnement desdits individus ne pèse sur cette décision.

Un ensemble de mesures pour la santé sexuelle et de la reproduction vise à garantir que les hommes et les femmes sont informés sur les ressources suivantes et y ont accès : des méthodes de contrôle des naissances acceptables, volontaires, abordables, efficaces et sûres, des services de santé sexuelle et reproductive appropriés (soins, traitement et soutien) et une éducation sexuelle complète. Il peut aussi inclure (sans que cette énumération soit limitative) des services liés à la grossesse (et la présence de personnel qualifié lors de l'accouchement), ainsi que des soins obstétricaux et après avortement d'urgence ; la prévention, le diagnostic et le traitement des IST et du VIH ; la prévention et le diagnostic précoce des cancers du sein et du col de l'utérus ; la prévention de la violence sexuelle et la fourniture de soins aux survivants de cette forme de violence.

environnement propice

On distingue différents types d'environnements propices dans le contexte du VIH. Sur le plan juridique, c'est par exemple un environnement dans lequel il existe des lois et des politiques contre la discrimination fondée sur le sexe, l'état de santé (notamment le statut VIH), l'âge, le handicap, le statut social, l'orientation sexuelle, l'identité sexuelle/l'identité de genre et d'autres motifs, lesquelles lois et politiques sont appliquées. Un tel environnement garantit également l'accès à la justice ; en d'autres termes, une victime d'une injustice dispose d'une voie de recours. Sur le plan social, c'est un environnement dans lequel des stratégies de protection sociale (pour l'autonomisation économique, par exemple) sont en place et où les normes sociales favorisent la connaissance, la prise de conscience et des choix de comportements sains.

épidémie	<p>Maladie affectant ou tendant à affecter un nombre disproportionné de personnes en même temps au sein d'une population, communauté ou région. La population peut englober l'ensemble des habitants d'une zone géographique donnée, la population d'une école ou d'un établissement similaire ou toutes les personnes appartenant à un sexe ou à une tranche d'âge donnés (femmes ou enfants d'une région, par exemple). Une épidémie peut être circonscrite géographiquement (on parle alors d'épisode), plus générale (épidémie) ou mondiale (pandémie). Les maladies courantes qui reviennent de manière constante et relativement fréquente dans la population sont dites endémiques.</p> <p>Parmi les épidémies les plus connues, citons la peste noire qui a ravagé l'Europe au Moyen Âge, l'épidémie de grippe de 1918–1919 et l'épidémie actuelle de VIH, que l'on décrit de plus en plus comme une pandémie constituée de types d'épidémies distincts selon les régions du monde.</p>
épidémiologie	<p>Science qui étudie les causes, la distribution spatiale et temporelle et le contrôle des maladies dans des populations.</p>
équivalence des soins de santé	<p>Dans le contexte des prisons et autres milieux fermés, ce terme fait référence à la fourniture d'un accès à des services de santé préventifs, curatifs, reproductifs et palliatifs respectant les mêmes normes et standards que ceux accessibles à la communauté au sens large.</p>
estimation nationale des ressources et dépenses relatives au sida (REDES)	<p>L'outil REDES décrit le flux des dépenses en faveur de la riposte au VIH, de leur origine jusqu'aux populations bénéficiaires. Il fournit aux décideurs des informations stratégiques qui renforcent la responsabilité des pays et leur permettent de mobiliser des ressources et d'améliorer l'efficacité de la mise en œuvre des programmes. C'est à la fois un outil du cadre national de suivi et d'évaluation et un outil de mesure recommandé pour le suivi des dépenses consacrées à la riposte au VIH au niveau des pays. Pour plus de détails, consulter la page http://www.unaids.org/fr/dataanalysis/datatools/nasapublicationsandtools.</p>
facteurs biomédicaux	<p>Facteurs en rapport avec la physiologie humaine et ses interactions avec la médecine.</p>
facteurs systémiques	<p>Facteurs inhérents à un système qui excluent les facteurs individuels et isolés. Ce terme renvoie à la façon dont les systèmes fonctionnent et allouent les ressources.</p>
femmes ayant des rapports sexuels avec des femmes (voir aussi lesbienne)	<p>Ce terme, qui désigne aussi les adolescentes et les jeunes femmes, englobe non seulement les femmes s'identifiant comme lesbiennes ou homosexuelles qui ont uniquement des rapports sexuels avec d'autres femmes, mais aussi les femmes bisexuelles et celles qui s'identifient comme hétérosexuelles tout en ayant des rapports sexuels avec d'autres femmes.</p> <p>Les sigles sont à proscrire pour désigner ces femmes car ils sont jugés déshumanisants et il est préférable d'écrire l'expression en toutes lettres, sauf pour faire référence à des groupes de population dans des tableaux ou des graphiques où l'espace est compté.</p>

financement d'encouragement	Terme introduit par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme pour désigner une réserve de financement distincte qui récompense les programmes à fort impact qui fonctionnent bien et encourage les demandes ambitieuses mais réalisables qui constituent un dossier d'investissement particulièrement solide.
gay (voir aussi hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes)	Ce terme peut faire référence à une attirance sexuelle, un comportement sexuel ou une identité culturelle axés vers des personnes du même sexe. L'expression hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes est à privilégier, sauf si des individus ou des groupes s'identifient eux-mêmes comme gays.
gays et autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (voir aussi gay ; hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes)	Ce terme englobe à la fois les hommes qui s'identifient eux-mêmes comme gays, ainsi que ceux qui ne se reconnaissent pas comme tels mais qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes.
genre (voir aussi sexe)	<p>Le genre « fait référence aux opportunités et attributs sociaux associés au fait d'être un homme ou une femme et aux relations entre les femmes et les hommes, entre les filles et les garçons, entre femmes et entre hommes. Ces attributs, opportunités et relations sont des constructions sociales et sont assimilés à travers les processus de socialisation. Ils sont ponctuels, variables et liés à un contexte spécifique. Le genre détermine ce qui est attendu, permis et apprécié chez une femme ou un homme dans un contexte donné. Dans la plupart des sociétés, il y a des différences et des inégalités entre femmes et hommes en ce qui concerne les responsabilités accordées, les activités exercées, l'accès aux ressources et leur contrôle, ainsi que les opportunités de prise de décision » (11).</p> <p>De nombreuses langues n'ayant pas de mot pour genre, les traducteurs devront envisager des variantes pour distinguer les concepts de genre et de sexe².</p>
guérison (fonctionnelle ou stérilisante)	<p>Le concept théorique de guérison stérilisante renvoie à l'éradication complète du VIH viable présent dans le corps humain, y compris du provirus présent dans les réservoirs cellulaires.</p> <p>La guérison fonctionnelle est au VIH ce que la rémission est au cancer (certains auteurs privilégient d'ailleurs aujourd'hui le terme rémission) : aucune répllication virale n'est observée et cet état persiste même en l'absence de traitement antirétroviral.</p>
hétérosexuel(le)	Personne qui a des rapports sexuels avec des personnes du sexe opposé ou qui est attirée par elles.

2 C'est le cas pour l'espagnol, par exemple.

hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (voir aussi gay)	<p>Hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes, indépendamment de leurs rapports sexuels éventuels avec des femmes ou de leur identité bisexuelle ou gay sur le plan personnel ou social. C'est un concept utile car il inclut des hommes qui s'identifient comme hétérosexuels tout en ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes.</p> <p>Il est préférable d'écrire l'expression hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes en toutes lettres et d'éviter les abréviations comme HSH, qui sont déshumanisantes, sauf dans les tableaux ou les graphiques où l'espace est compté.</p>
homophobie	<p>Peur, rejet ou aversion qui prend souvent la forme d'attitudes stigmatisantes ou de comportements discriminatoires envers les homosexuels ou l'homosexualité. Présente dans toutes les sociétés et dans de nombreux contextes, l'homophobie apparaît souvent dès l'école.</p>
homosexuel(le)	<p>Mot qui vient du grec <i>homós</i> qui signifie semblable, pareil et désigne des personnes qui ont des relations sexuelles avec des personnes du même sexe ou qui sont attirées sexuellement par elles. À ne pas confondre avec le mot latin homo, qui veut dire homme.</p>
identité sexuelle/ identité de genre	<p>Ce terme fait référence à l'expérience du genre profondément ressentie par chaque personne intérieurement et personnellement, qui peut correspondre ou non au sexe assigné à la naissance. Cela englobe à la fois la perception personnelle du corps, qui peut impliquer la libre décision d'une modification de l'apparence ou de la fonction du corps par voie médicale, chirurgicale ou autre, et d'autres expressions du genre telles que l'habillement, le langage et la gestuelle.</p>
incidence	<p>Nombre de nouveaux cas d'infection à VIH au cours d'une période donnée par rapport au nombre de personnes vulnérables à l'infection. L'incidence cumulée correspond au nombre de nouveaux cas enregistrés dans une population donnée pendant une période précise. L'ONUSIDA rend compte du nombre de cas estimés détectés pendant l'année écoulée chez les adultes de 15 à 49 ans et les enfants de 0 à 14 ans.</p>
infections opportunistes	<p>Infections provoquées par divers micro-organismes, dont beaucoup n'entraînent pas normalement de maladie chez les sujets ayant un système immunitaire sain. Les personnes à un stade avancé de l'infection à VIH peuvent souffrir d'infections opportunistes des poumons, du cerveau, des yeux ou d'autres organes.</p> <p>Parmi les maladies opportunistes courantes chez les personnes ayant un diagnostic de sida, notons la pneumonie à <i>Pneumocystis jirovecii</i>, la cryptosporidiose, l'histoplasmosse, des infections bactériennes, parasitaires, virales et fongiques, ainsi que certains types de cancer. Dans de nombreux pays, la tuberculose est la principale infection opportuniste liée au VIH.</p>

**Initiative en faveur des
pays pauvres très endettés
(PPTE)**

Mécanisme international d'allègement de la dette qui accorde une aide spéciale aux pays les plus pauvres du monde. Il augmente les financements mis à la disposition des pays et veille à ce qu'ils soient affectés à des priorités essentielles du développement humain (comme les soins de santé de base), aidant ainsi les pays à atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement. Lancée par la Banque mondiale et le Fonds monétaire international en 1996 et renforcée en 1999, l'initiative PPTE a déjà aidé certains des pays les plus pauvres à allouer au développement humain de précieuses ressources qui, sans cela, auraient été affectées au service de la dette.

En janvier 2012, l'initiative PPTE avait identifié 39 pays, dont 33 en Afrique subsaharienne, pouvant potentiellement bénéficier d'un allègement de leur dette. Elle prévoit l'allègement ou l'annulation de la dette ainsi qu'une réforme des politiques structurelles et sociales, en particulier de celles relatives aux soins de santé de base et à l'éducation. Donner une place importante au VIH dans les documents stratégiques sur la réduction de la pauvreté et dans les accords au titre de l'initiative PPTE permet potentiellement de dédier davantage de ressources aux besoins en matière de VIH.

**instance de coordination
nationale**

Partenariat instauré par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme pour tenir son engagement en faveur de l'appropriation au niveau local et de la prise de décision participative. De tels partenariats au niveau des pays élaborent et présentent au Fonds mondial des propositions de subvention basées sur les besoins prioritaires à l'échelle nationale et contrôlent la mise en œuvre de ces propositions quand elles sont financées.

**intégration des
programmes**

Association de divers types de services ou programmes opérationnels dans le but d'en optimiser l'efficacité et les résultats au niveau des programmes (par exemple en organisant l'orientation entre deux services ou en proposant des services intégrés complets en un même lieu). Au niveau politique, l'intégration requiert une planification et une élaboration budgétaire conjointes, un leadership et des politiques stratégiques ainsi que des actions de renforcement des systèmes de santé.

intersexué(e)/intersexuel(le)

Qualifie une personne possédant des attributs biologiques masculins et féminins (caractères sexuels primaires et secondaires).

interventions structurelles

Interventions ayant pour but de modifier l'environnement physique, juridique et social où s'expriment les comportements individuels. Elles peuvent également viser à lever les obstacles à une action de protection ou créer des contraintes pour les conduites à risque.

jeunes des populations clés (voir aussi populations clés)

Ce terme désigne spécifiquement les jeunes de 15 à 24 ans qui appartiennent à une population clé, tels les jeunes vivant avec le VIH, les jeunes hommes gays et autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les jeunes personnes transgenres, les jeunes consommateurs de drogues injectables et les jeunes travailleur(se)s du sexe (âgés de 18 ans ou plus). Les jeunes des populations clés ont souvent des besoins qui leur sont propres, et leur participation effective est indispensable au succès de la riposte au VIH.

latence

Ce terme décrit un virus qui existe dans un organisme sous une forme inactive ou au repos (latente). Les virus latents ne se multiplient pas, mais peuvent exister dans des groupes de cellules connus sous le nom de réservoirs, au sein d'organismes humains; sans causer de symptôme observable pendant une très longue période avant de se réveiller et de se réactiver.

Le virus du VIH est capable d'état de latence, comme en attestent les réservoirs de cellules infectées de façon latente qui persistent malgré le traitement antirétroviral. C'est d'ailleurs à cause de cette persistance du VIH que le traitement antirétroviral doit être pris à vie.

lesbienne (voir aussi femmes ayant des rapports sexuels avec des femmes)

Femme attirée par d'autres femmes. Une lesbienne peut avoir des rapports sexuels avec des femmes mais pas forcément ; à l'inverse, une femme qui a des rapports sexuels avec des femmes n'est pas forcément une lesbienne. L'expression femmes ayant des rapports sexuels avec des femmes est à privilégier, sauf si des personnes ou des groupes s'identifient eux-mêmes comme lesbien(ne)s.

lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et intersexués (LGBTI)

Bien qu'il soit préférable d'éviter les formes abrégées dans la mesure du possible, le sigle LGBTI (ou LGBT) s'est généralisé car il souligne la diversité des identités en termes de sexualité et de genre.

maladie liée au VIH

Les symptômes liés au VIH peuvent apparaître aussi bien dès l'infection par le VIH qu'après l'installation de l'immunodéficience. Au début de l'infection, lorsque le virus entre en contact avec les muqueuses, il rencontre des cellules cibles et gagne les ganglions lymphatiques où il se reproduit massivement. Cela entraîne une forte virémie (présence de virus dans le flux sanguin) et une dissémination généralisée du virus. À ce stade, certaines personnes peuvent présenter des symptômes analogues à ceux de la grippe qui sont généralement attribués à une infection primaire ou aiguë plutôt qu'à une maladie liée au VIH.

La réponse immunitaire qui s'en suit afin de supprimer le virus n'élimine pas en totalité ce dernier qui peut rester en partie indétectable pendant des mois, voire des années. Des cellules capitales du système immunitaire, les lymphocytes T CD4+, sont attaquées et tuées et leur nombre décroît progressivement. La maladie liée au VIH se caractérise donc par une détérioration graduelle du système immunitaire. Un renouvellement important du virus finit par entraîner la destruction du système immunitaire. On parle alors parfois de stade avancé de l'infection à VIH, qui conduit à l'apparition du sida.

maladies non transmissibles

Groupe de maladies chroniques qui, en 2012, étaient responsables de 68 % des décès dans le monde. Le Plan d'action mondial pour la lutte contre les maladies non transmissibles de l'OMS cible quatre groupes majeurs de maladies non transmissibles : les maladies cardiovasculaires (y compris l'hypertension artérielle et l'athérosclérose qui provoquent des accidents vasculaires cardiaques ou cérébraux), le cancer (bien que de nombreux cancers, dont certains particulièrement meurtriers comme celui du col de l'utérus soient en fait causés par des virus ou associés au VIH, tel le sarcome de Kaposi), les affections respiratoires chroniques (comme la broncho-pneumopathie obstructive chronique et l'asthme) et le diabète. Les quatre principaux facteurs de risque communs à ces groupes sont le tabagisme, la mauvaise alimentation, la sédentarité et l'usage nocif de l'alcool. Le terme maladies non transmissibles ne qualifie généralement pas les autres causes de handicap et de décès qui ne sont pas transmissibles, comme les accidents de la route, ni les maladies mentales, les maladies dégénératives et les autres maladies neurologiques.

De nombreux principes directeurs relatifs au VIH s'appliquent également aux maladies non transmissibles, notamment une riposte qui associe la société tout entière et pas seulement le secteur de la santé, l'engagement communautaire et le changement de comportement, la justice sociale et l'équité, et la gestion des maladies chroniques par l'intermédiaire de systèmes de santé efficaces, accessibles et financièrement abordables.

malnutrition aiguë

Pathologie, également appelée émaciation, qui se développe suite à une perte de poids récente rapide ou à une incapacité à prendre du poids. On l'évalue chez l'enfant à l'aide de l'indicateur de mesure de la malnutrition poids-pour-taille ou du périmètre brachial, et chez l'adulte avec l'indice de masse corporelle ou le périmètre brachial ; pour la femme enceinte ou allaitant au sein, seul le périmètre brachial est utilisé. La malnutrition aiguë peut aussi être évaluée dans tous les groupes à partir des signes cliniques visibles qui caractérisent l'émaciation et l'œdème d'origine nutritionnelle.

masculinités

Définitions socialement construites, notions et idéaux perçus quant au comportement que les hommes devraient avoir ou que l'on attend d'eux, dans un cadre donné. Les masculinités sont des configurations de pratiques structurées par des rapports de genre, et peuvent évoluer au fil du temps. Leur construction et leur reconstruction est un processus politique qui affecte l'équilibre des intérêts dans la société et l'orientation du changement social (12).

matériel d'injection contaminé

Le matériel d'injection de drogue ou tout autre matériel de perçage, médical ou non, est dit contaminé s'il contient un agent infectieux tel que le VIH. Cet adjectif est à réserver aux objets et ne doit jamais être utilisé pour qualifier une personne.

**médicaments
antirétroviraux/
antirétroviraux (ARV)/
traitement antirétroviral
ou thérapie antirétrovirale
(TAR)/traitement du VIH**

La thérapie antirétrovirale contribue très activement à arrêter la réplication du virus, réduisant la quantité de virus dans le sang jusqu'à des niveaux indétectables et ralentissant la progression de l'infection à VIH.

La thérapie antirétrovirale combine habituellement trois médicaments, voire davantage, par exemple deux inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse et un inhibiteur de la protéase, ou deux inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse et un inhibiteur non nucléosidique. Plus récemment, les inhibiteurs d'entrée et les inhibiteurs de l'intégrase se sont ajoutés aux possibilités de traitement. La monothérapie et la bithérapie offrent des schémas posologiques moins optimaux.

Le terme traitement antirétroviral hautement actif était couramment utilisé après la démonstration de l'excellente réponse virologique et clinique aux combinaisons de trois médicaments antirétroviraux ou plus. Le qualificatif hautement actif n'est pas nécessaire et le terme n'est plus que rarement employé.

Le sigle ARV désigne les médicaments antirétroviraux. Il ne doit être utilisé que pour faire référence aux médicaments uniquement et non à leur utilisation.

Il est préférable d'utiliser l'expression thérapie antirétrovirale ou traitement antirétroviral et d'éviter l'acronyme TAR qui peut engendrer une confusion avec ARV, AZT, etc.

microbicides

Terme général désignant des produits utilisés par voie topique pour faire barrière à l'infection. Il peut s'agir de crèmes, de gels vaginaux ou rectaux ou d'anneaux pouvant contenir des antirétroviraux ou d'autres composés antiviraux.

**migration et déplacement
forcé**

Le terme migration est essentiellement utilisé pour désigner la migration économique alors que le terme déplacement forcé s'applique aux demandeurs d'asiles, aux réfugiés, aux personnes déplacées à l'intérieur de leur pays et aux apatrides. L'expression populations en situation de crise humanitaire désigne à la fois les populations déplacées de force et les populations non déplacées qui se trouvent en situation de crise.

modes de transmission

Forme abrégée qui renvoie à l'étude de l'incidence du VIH par mode de transmission. Ce terme désigne un modèle épidémiologique mis au point par l'ONUSIDA pour aider les pays à déterminer l'incidence du VIH par mode de transmission. Ce modèle tient compte de facteurs biologiques et comportementaux comme la prévalence du VIH et des infections sexuellement transmissibles, les comportements à risque et les probabilités de transmission. Les résultats de la modélisation des modes de transmission confrontés à l'examen et à l'analyse des données épidémiologiques et programmatiques disponibles ainsi qu'à l'évaluation des ressources actuellement affectées par les pays permettent aux décideurs de mieux déterminer l'efficacité potentielle de la riposte mise en œuvre. Cette démarche est parfois appelée connaître votre épidémie, connaître votre riposte ou personnaliser votre riposte.

mortalité maternelle

Décès d'une femme survenu au cours de la grossesse ou dans les 42 jours suivant le terme de celle-ci, indépendamment de la durée et du lieu de la gestation, pour une cause quelconque déterminée ou aggravée par la grossesse ou les soins qu'elle a motivés, mais ni accidentelle, ni fortuite (13).

Concernant les décès dus à l'infection à VIH, il faut utiliser l'expression décès durant la grossesse, l'accouchement et la puerpéralité pour indiquer que les décès sont survenus pendant cette période. Le terme décès liés à la grossesse est à éviter car il implique que les décès survenus durant cette période étaient liés à la grossesse, ce qui n'est pas toujours le cas. Les termes corrects sont les suivants :

Décès maternels directs de femmes séropositives

Décès de femmes séropositives dus principalement à une cause obstétricale. Ils sont considérés comme des décès maternels.

Décès maternels indirects aggravés par le VIH

Décès de femmes séropositives dus à l'effet aggravant de la grossesse sur le VIH. Cette interaction entre grossesse et VIH est la cause principale du décès (code CIM (Classification internationale des maladies) O98.7). Ces décès sont considérés comme des décès maternels.

Décès de femmes liés au VIH durant la grossesse, l'accouchement et la puerpéralité

La cause principale du décès est une maladie liée au sida (codes CIM B20–24). Ces décès ne sont pas considérés comme des décès maternels.

Décès de femmes associés au VIH durant la grossesse, l'accouchement et la puerpéralité (terme de synthèse)

Ce concept regroupe les décès maternels directs de femmes séropositives, les décès maternels indirects aggravés par le VIH et les décès de femmes liés au VIH durant la grossesse, l'accouchement et la puerpéralité.

néfastes normes liées au genre

Normes sociales et culturelles liées au genre qui portent préjudice aux femmes et aux hommes, directement ou indirectement. Il s'agit par exemple des normes qui contribuent à rendre les femmes vulnérables au VIH et à les exposer au risque d'infection à VIH ou celles qui empêchent les hommes d'assumer leur part du fardeau que représentent les soins ou de chercher des informations, un traitement et un soutien.

note conceptuelle du Fonds Mondial

Terme introduit par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme pour définir une demande de nouveaux financements qui lui est faite au titre de la riposte à chacune des trois maladies ou du soutien transversal au renforcement des systèmes de santé et communautaires.

nouveau modèle de financement du Fonds Mondial	Le Fonds Mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme a modifié son modèle de financement pour avoir un impact accru sur les trois maladies. Ce nouveau modèle de financement a été conçu pour rendre les financements prévisibles, récompenser les visions ambitieuses, assouplir le calendrier des candidatures et raccourcir et simplifier la procédure, de façon à améliorer le taux de réussite des candidatures.
objectifs de développement durable (ODD)	<p>L'engagement des États membres des Nations Unies à lancer un processus d'élaboration d'objectifs de développement durable (ODD) était l'un des principaux résultats de la Conférence Rio+20. Les ODD s'appuieront sur les OMD et fourniront un cadre au programme de développement pour l'après-2015.</p> <p>Le document final du Groupe de travail ouvert sur les ODD propose 17 objectifs dont le troisième, « Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge », est assorti d'une cible (3.3) qui mentionne explicitement le sida : « D'ici à 2030, mettre fin à l'épidémie de sida, à la tuberculose, au paludisme et aux maladies tropicales négligées et combattre l'hépatite, les maladies transmises par l'eau et autres maladies transmissibles ». Pour plus d'informations, voir http://sustainabledevelopment.un.org.</p>
objectifs du Millénaire pour le développement (OMD)	Les huit objectifs fixés par les Nations Unies lors du Sommet du Millénaire en septembre 2000. Le sixième d'entre eux prévoit spécifiquement d'enrayer la propagation du VIH et d'autres maladies infectieuses et d'inverser la tendance, mais l'absence de progrès des autres OMD peut sensiblement freiner la riposte au VIH et, inversement, la réalisation d'autres OMD est gênée par l'épidémie de VIH. Pour plus d'informations, voir www.un.org/millenniumgoals .
obstacles liés au genre	Obstacles juridiques, sociaux, culturels ou économiques à l'accès à des services, à la participation ou aux chances, qui peuvent être imposés à des individus ou à des groupes sur la base de rôles d'ordre social dévolus aux hommes et aux femmes.
orientation sexuelle	Capacité de chacun(e) à éprouver une profonde attirance émotionnelle, affective et sexuelle (accompagnée de relations intimes et sexuelles ou non) envers des personnes du sexe opposé, du même sexe ou des deux sexes.
participation accrue des personnes vivant avec le VIH/sida³ (GIPA)	En 1994, 42 pays ont appelé le Sommet de Paris contre le sida à inclure le principe d'une plus grande participation des personnes vivant avec le VIH/sida dans sa déclaration finale. Pour plus d'informations, voir http://data.unaids.org/pub/Report/2007/JC1299-PolicyBrief-GIPA_fr.pdf

3 Bien que cette expression soit très répandue, l'ONUSIDA ne préconise plus l'utilisation du terme VIH/sida et il est donc préférable de parler de participation accrue des personnes vivant avec le VIH.

perdu de vue	Ce terme fait référence aux patients/participants à une recherche qui, à un moment précis, s'investissaient activement dans un essai clinique mais ont été perdus de vue, au stade du suivi. Il peut aussi désigner les personnes qui se sont enregistrées pour bénéficier de soins ou de produits de santé à un moment donné mais qui n'ont pas mené cette démarche à son terme et ont abandonné les soins/le traitement.
plan stratégique national (PSN)	Expression similaire à cadre national d'action contre le sida et à plan d'action annuel contre le sida. Les abréviations sont à éviter.
populations clés (voir aussi jeunes des populations clés)	<p>L'ONUSIDA a identifié les principaux groupes de populations clés, à savoir les hommes gays et autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les travailleur(se)s du sexe et leur clientèle, les personnes transgenres, les consommateurs de drogues injectables et les prisonniers et les autres personnes incarcérées. Ces populations sont souvent victimes de lois punitives ou de politiques stigmatisantes, et comptent parmi celles qui présentent un risque plus élevé d'exposition au VIH. Leur mobilisation est essentielle au succès de la riposte au VIH, partout dans le monde. Elles sont au cœur de l'épidémie et au cœur de la riposte. Chaque pays doit définir ses propres populations clés pour l'épidémie et pour la riposte en fonction du contexte épidémiologique et social.</p> <p>Le terme populations clés présentant un risque plus élevé d'exposition au VIH peut aussi être utilisé de façon plus générale, pour désigner d'autres populations plus susceptibles de contracter le virus ou de le transmettre, quel que soit l'environnement juridique et politique.</p>
population et zone géographique (voir aussi populations clés)	Le concept de population et zone géographique ou d'épidémie locale facilite la priorisation des activités d'un programme, dans le cadre de la riposte au VIH. Il fait référence à la nécessité d'axer les efforts sur des zones géographiques et des populations spécifiques caractérisées par une prévalence ou une incidence élevée du VIH. L'adoption de cette approche améliore la connaissance de l'épidémie de VIH dans le pays et renforce donc l'efficacité de la riposte.
précautions standard	Cette expression remplace l'expression précautions universelles. Elle décrit les pratiques standard de lutte contre les infections à utiliser dans tous les établissements de santé pour minimiser le risque d'exposition aux agents pathogènes que contiennent les tissus, le sang et les liquides corporels, notamment le port de gants, de masques et de lunettes (en cas de risque d'éclaboussures).

précautions universelles	(voir précautions standard).
présentation exhaustive des besoins	Terme introduit par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme afin de définir le montant total du financement nécessaire pour couvrir une riposte techniquement adaptée, ciblée, présentant un bon rapport coût/efficacité, qui vise à produire un impact maximum sur les maladies dans un contexte national donné.
prévalence	Habituellement exprimée en pourcentage, la prévalence du VIH quantifie la proportion d'individus qui vivent avec le VIH dans une population, à un instant donné. Elle peut aussi faire référence au nombre de personnes vivant avec le VIH. L'ONUSIDA communique généralement sur la prévalence du VIH chez les personnes de 15 à 49 ans. L'expression taux de prévalence n'est pas utilisée ; prévalence suffit.
prévention basée sur les antirétroviraux	La prévention basée sur les antirétroviraux inclut l'administration de médicaments antirétroviraux par voie orale ou topique pour prévenir l'infection à VIH chez les personnes séronégatives (prophylaxie pré-exposition ou prophylaxie post-exposition, par exemple) ou réduire la transmission du VIH par les personnes vivant avec ce virus (traitement comme outil de prévention).
prévention combinée du VIH	Approche visant à optimiser l'impact de la prévention du VIH en associant des stratégies structurelles, biomédicales et comportementales fondées sur les droits de l'homme et étayées par des données probantes, dans le cadre d'une épidémie locale qui a été bien étudiée et comprise. Cette expression peut également être utilisée pour faire référence à la stratégie de prévention du VIH mise en place par une personne donnée, qui combine différents outils ou approches (simultanées ou successives) en tenant compte de sa situation actuelle, des risques auxquels elle est exposée et de ses choix.
prisons et autres milieux fermés	Lieux de détention des personnes en attente de jugement, condamnées ou faisant l'objet d'autres mesures de sécurité. Variables selon les juridictions, ils peuvent inclure les maisons d'arrêt, les centres de détention, les locaux de garde à vue, les centres de détention pour jeunes délinquants, les lieux de détention provisoire, les camps de travail forcé et les pénitenciers. Il convient d'utiliser un terme inclusif pour décrire les prisonniers et autres personnes incarcérées. Idéalement, l'accès universel à la prévention, au traitement, aux soins et au soutien liés au VIH devrait être étendu à ces milieux.
programme de distribution d'aiguilles et de seringues	Ce terme supplante de plus en plus l'expression programme d'échange d'aiguilles car l'échange est associé à des conséquences négatives involontaires, à la différence de la distribution. L'échange, comme son nom l'indique, oblige à présenter des aiguilles déjà utilisées pour en obtenir des neuves, ce qui a entraîné des incidents. L'un et l'autre termes désignent des programmes qui visent à améliorer la disponibilité du matériel d'injection stérile.

programmes de soutien alimentaire par prescription Programmes visant à améliorer la santé ou les résultats du traitement chez les patients souffrant de malnutrition aiguë en fournissant des compléments alimentaires individuels sur une courte durée, accompagnés de produits spécialisés. Ces programmes dépendent en général directement d'un programme de prise en charge et de traitement du VIH ou d'un dispensaire assurant ces services.

programmes et politiques de santé sexuelle et de la reproduction Programmes et politiques englobant notamment des services de planification familiale ; des services spécialisés dans les problèmes de stérilité ; des services de santé maternelle et néonatale ; la prévention des avortements non sécurisés et les soins après avortement ; la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant, le diagnostic et le traitement des infections sexuellement transmissibles, y compris du VIH, des infections de l'appareil génital, du cancer du col de l'utérus et d'autres pathologies gynécologiques ; la promotion de la santé sexuelle, notamment le conseil en matière de sexualité, la prévention et la prise en charge de la violence sexiste.

prophylaxie post-exposition (PPE) Médicaments antirétroviraux pris après une exposition au VIH possible ou avérée, qui peut être d'origine professionnelle (piqûre d'aiguille, par exemple) ou personnelle (relations sexuelles sans préservatif avec un partenaire séropositif, par exemple). Dans ce dernier cas, on parle parfois de prophylaxie post-exposition non professionnelle.

prophylaxie pré-exposition (PPrE) Médicaments antirétroviraux pris avant une exposition au VIH. Plusieurs études ont montré qu'une dose orale quotidienne d'antirétroviraux appropriés est efficace, tant chez les hommes que chez les femmes, pour réduire le risque de contracter le VIH pendant des rapports sexuels ou l'injection de drogues.

protection sociale (voir aussi protection sociale complète, protection sociale liée au VIH, protection sociale sensible au VIH et protection sociale spécifique au VIH) Ensemble des initiatives publiques et privées qui génèrent un revenu ou des transferts d'argent vers les personnes démunies à des fins de consommation, qui protègent les personnes vulnérables des risques mettant en péril leurs moyens de subsistance, et qui améliorent le statut social et les droits des personnes marginalisées en vue de réduire de manière générale la vulnérabilité économique et sociale des groupes pauvres, vulnérables et marginalisés (14).

La protection sociale ne se limite pas aux transferts de liquidités et aux transferts sociaux ; elle englobe une aide économique, sanitaire et en matière d'emploi pour réduire les inégalités, l'exclusion et les obstacles à l'accès aux services de prévention, de traitement, de soins et de soutien liés au VIH.

protection sociale complète (voir aussi protection sociale liée au VIH, protection sociale sensible au VIH, protection sociale spécifique au VIH et protection sociale) Éventail de mesures à caractère politique et programmatique, par exemple des réformes juridiques pour protéger les droits des personnes vivant avec le VIH, des femmes et des populations clés. La protection sociale complète englobe également des programmes d'autonomisation économique, des orientations et des liens pour maximiser l'impact des investissements dans divers secteurs et entre ceux-ci.

protection sociale liée au VIH (voir aussi protection sociale complète, protection sociale sensible au VIH, protection sociale spécifique au VIH et protection sociale)

Programmes conçus pour le grand public mais tenant aussi compte du VIH, par exemple les programmes de protection sociale qui visent les personnes âgées (de plus de 60 ans) dans les pays à forte prévalence et toucheront également les aidants vieillissants confrontés à la lourde tâche des soins spécifiques au VIH.

protection sociale sensible au VIH (voir aussi protection sociale complète, protection sociale liée au VIH, protection sociale spécifique au VIH et protection sociale)

Dans le cadre d'une approche sensible au VIH, les personnes vivant avec le VIH et d'autres populations vulnérables bénéficient ensemble de services, ce qui prévient l'exclusion de groupes tout aussi démunis les uns que les autres. La protection sociale sensible au VIH est privilégiée car elle évite la stigmatisation que peut engendrer une approche axée exclusivement sur le VIH.

La protection sociale sensible au VIH inclut une protection financière sous forme de transferts d'espèces prévisibles ; des produits alimentaires ou autres destinés aux personnes affectées par le VIH et aux populations les plus vulnérables ; l'accès à des services de qualité à un prix abordable, notamment au traitement et à des services de santé et d'éducation ; des politiques, une législation et une réglementation pour répondre aux besoins des populations les plus vulnérables et exclues et protéger leurs droits.

protection sociale spécifique au VIH (voir aussi protection sociale complète, protection sociale liée au VIH, protection sociale sensible au VIH et protection sociale)

Programmes axés exclusivement sur le VIH et les personnes vivant avec le VIH et affectées par ce virus. Des services liés au VIH sont fournis gratuitement et des incitations financières sont proposées pour encourager l'accès à ces services. Il peut s'agir par exemple de remboursements en espèces pour compenser les coûts d'opportunité de l'accès aux services ainsi que la distribution gratuite d'aliments et d'apports nutritionnels aux personnes vivant avec le VIH qui suivent un traitement antirétroviral ou antituberculeux, afin d'encourager l'observance du traitement.

rapport mondial de progrès de la riposte au sida

Processus par lequel les pays rendent compte chaque année des progrès obtenus par rapport à un ensemble défini d'indicateurs (les indicateurs GARPR, qui remplacent les indicateurs UNGASS). Ces indicateurs aident les pays à évaluer l'état actuel de leur riposte nationale au VIH et de la progression vers leurs cibles nationales dans ce domaine. Ils favoriseront une meilleure compréhension de la riposte mondiale à l'épidémie de sida, y compris des progrès en direction des cibles mondiales fixées dans la Déclaration politique des Nations Unies sur le VIH et le sida de 2011 et des objectifs du Millénaire pour le développement.

rapports sexuels entre partenaires d'âges différents (voir aussi rapports sexuels intergénérationnels)

Ce terme désigne généralement les relations entre des partenaires sexuels ayant une différence d'âge de cinq ans ou plus (15).

**rappports sexuels
intergénérationnels (voir
aussi rapports sexuels
entre partenaires d'âges
différents)**

Les termes rapports sexuels intergénérationnels et rapports sexuels transgénérationnels désignent généralement des relations entre des partenaires sexuels ayant une différence d'âge de dix ans ou plus (15).

**rapport sexuel sans
préservatif**

Acte sexuel ne bénéficiant pas de la protection qu'apporte un préservatif masculin ou féminin. Ce terme tend à remplacer l'expression « rapport sexuel non protégé » pour éviter toute confusion avec la protection contre les grossesses assurée par d'autres moyens de contraception.

Comme la prophylaxie pré-exposition par voie orale se répand (et si la prophylaxie pré-exposition par voie topique est introduite), il deviendra de plus en plus important de communiquer clairement sur les différentes méthodes de protection contre le VIH et sur les autres conséquences des rapports sexuels, et sur la façon dont ces méthodes pourraient être utilisées ou combinées.

**rappports sexuels
transgénérationnels**

Voir rapports sexuels intergénérationnels.

réduction des risques

Ce terme renvoie à un ensemble complet de politiques, programmes et approches visant à réduire les conséquences économiques, sociales et sanitaires néfastes de la consommation de substances psychoactives. Cet ensemble comprend les programmes de distribution d'aiguilles et de seringues ; la thérapie de substitution aux opiacés ; le conseil et le dépistage du VIH ; les soins liés au VIH et la thérapie antirétrovirale destinés aux consommateurs de drogues injectables ; la prévention de la transmission par voie sexuelle ; la sensibilisation (information, éducation et communication pour les consommateurs de drogues injectables et leurs partenaires sexuels) ; le diagnostic de l'hépatite virale, son traitement et la vaccination (le cas échéant) ; la prévention, le diagnostic et le traitement de la tuberculose.

Par exemple, les consommateurs de drogues injectables sont vulnérables aux infections véhiculées par le sang (comme le VIH) s'ils utilisent du matériel d'injection non stérile. Par conséquent, veiller à ce qu'ils aient accès à des aiguilles et des seringues stériles en nombre suffisant est une mesure qui favorise la réduction du risque que représentent les infections véhiculées par le sang.

**relations sexuelles
multiples, partenaires
sexuels multiples**

Une personne a des partenaires sexuels multiples lorsqu'elle entretient une relation sexuelle avec au moins deux partenaires au cours d'une même période. Pour la surveillance, on prend en compte les relations sexuelles multiples engagées au cours des six derniers mois. Les expressions relations sexuelles multiples, partenaires sexuels multiples, ou relations/partenaires multiples sont admises.

renforcement des systèmes communautaires (RSC)

Initiatives qui contribuent au développement ou au renforcement des organisations communautaires, dans le but de mieux faire connaître les services de santé de qualité et de faciliter l'accès à ceux-ci. Elles comprennent habituellement le renforcement des infrastructures et des systèmes, la création de partenariats et la mise au point de solutions de financement durables.

Le renforcement des systèmes communautaires promeut le développement de communautés, d'organisations communautaires, de groupes et de structures éclairés, compétents et coordonnés. En d'autres termes, il englobe le renforcement des capacités et les actions nécessaires à la mise en œuvre de la riposte communautaire par l'intermédiaire de systèmes communautaires. Il devrait toucher un large éventail d'acteurs communautaires, en leur permettant de contribuer à la pérennisation des interventions en matière de santé et dans d'autres domaines au niveau communautaire, notamment en créant un environnement qui favorise l'efficacité de ces contributions.

En tant qu'approche systémique, le renforcement des systèmes communautaires vise à renforcer le rôle et l'efficacité des populations clés, des acteurs et des organisations communautaires dans les domaines suivants : conception, fourniture, suivi et évaluation des services et activités liés au VIH et des services et activités associés ; plaidoyer et politiques ; gestion et développement organisationnels ; renforcement des capacités ; participation aux processus décisionnels ; responsabilité et transparence.

renforcement des systèmes de santé

Processus qui améliore la capacité d'un système de santé à fournir de façon équitable des services efficaces, sûrs et de haute qualité. Les composantes qu'il est nécessaire de renforcer sont généralement le système de prestation de services, le personnel de santé, le système d'informations sanitaires, les systèmes permettant de garantir un accès équitable aux produits et aux technologies de santé, les systèmes de financement de la santé mais aussi le leadership, la gouvernance et le devoir de reddition des comptes.

réservoirs

Voir latence.

responsabilité / devoir de reddition des comptes

Obligation des personnes et des organisations de se montrer à la hauteur de ce qui est attendu d'elles et de rendre compte de l'utilisation des ressources ; devoir d'assumer ses actes et de répondre de leurs conséquences.

riposte communautaire

Ensemble d'activités pilotées par les communautés dans le cadre de la riposte au VIH. Outre la fourniture de services, ces activités peuvent englober le plaidoyer de la société civile et de réseaux communautaires en faveur de politiques, de programmes et d'investissements répondant aux besoins des communautés, la participation de la société civile au suivi des progrès de la riposte nationale au VIH et à la communication d'information sur ce thème ainsi que l'action des systèmes communautaires pour combattre les inégalités et les facteurs sociaux qui font obstacle à l'accès universel. Les services fournis par les systèmes communautaires pourront inclure le conseil et le dépistage du VIH pilotés par les communautés, le soutien à l'observance du traitement par les pairs, les soins à domicile, les services de réduction des risques et les services aux populations clés assurés par des réseaux communautaires.

risque

Risque d'exposition au VIH, probabilité qu'une personne puisse contracter le VIH. Ce sont en fait les comportements, et non l'appartenance à un groupe, qui mettent les individus dans des situations pouvant les exposer au VIH, et certains comportements créent, augmentent ou perpétuent ce risque.

Il convient d'éviter l'expression groupes à risque : les personnes dont le comportement peut les exposer à un risque accru d'exposition au VIH ne s'identifient pas nécessairement comme appartenant à un groupe particulier.

santé de la reproduction

« Bien-être général, tant physique que mental et social, de la personne humaine, pour tout ce qui concerne l'appareil génital, ses fonctions et son fonctionnement, et non pas seulement l'absence de maladies ou d'infirmités. Cela suppose donc qu'une personne peut mener une vie sexuelle satisfaisante en toute sécurité, qu'elle est capable de procréer et libre de le faire aussi souvent ou aussi peu souvent qu'elle le désire. Cette dernière condition implique qu'hommes et femmes ont le droit d'être informés et d'utiliser la méthode de planification familiale de leur choix, ainsi que d'autres méthodes de leur choix de régulation des naissances qui ne soient pas contraires à la loi, méthodes qui doivent être sûres, efficaces, abordables et acceptables, ainsi que le droit d'accéder à des services de santé qui permettent aux femmes de mener à bien grossesse et accouchement et donnent aux couples toutes les chances d'avoir un enfant en bonne santé » (7).

santé positive, dignité et prévention

Ce terme inscrit les politiques et les programmes de prévention du VIH dans une perspective de droits de l'homme, selon laquelle la prévention de la transmission du VIH est considérée comme une responsabilité commune à l'ensemble des individus, quel que soit leur statut sérologique. Destiné à remplacer des expressions comme prévention positive et prévention par et pour les personnes séropositives pour ne pas déshumaniser les personnes en les cataloguant, il a vu le jour en avril 2009 lors d'une réunion internationale organisée par le Réseau mondial des personnes vivant avec le VIH (GNP+) et l'ONUSIDA. Renvoyant à des stratégies visant à protéger la santé sexuelle et reproductive et à retarder la progression des maladies liées au VIH, ce terme englobe la promotion de la santé individuelle, l'accès à des services en matière de VIH et de santé sexuelle et reproductive, la participation des communautés, des actions de plaidoyer et l'évolution des politiques.

santé sexuelle

La santé sexuelle est définie comme « un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social en relation avec la sexualité, et non pas simplement l'absence de maladies, de dysfonctionnements ou d'infirmités. Elle requiert une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que la possibilité d'avoir des expériences sexuelles agréables et sûres, sans contrainte, discrimination et violence. Pour atteindre et maintenir un bon état de santé sexuelle, les droits sexuels de tous les individus doivent être respectés et protégés » (8).

secteur de la santé

Secteur englobant divers services et organisations apparentés, notamment les services de santé publics et privés organisés (y compris ceux pour la promotion de la santé, la prévention, le diagnostic, le traitement et la prise en charge des maladies), les ministères de la santé, les organisations non gouvernementales liées à la santé, les groupes communautaires liés à la santé, les organisations professionnelles à caractère sanitaire ainsi que les institutions qui participent directement au système des soins de santé, comme l'industrie pharmaceutique et les établissements d'enseignement.

**sensible au genre
(voir aussi tenant compte
du genre)**

Les politiques, programmes ou modules de formation sensibles au genre reconnaissent que les femmes sont des acteurs de la société au même titre que les hommes, que les deux sexes sont confrontés à des limites différentes et souvent inégales, et par conséquent qu'ils peuvent avoir des perceptions, des besoins, des intérêts et des priorités différents et parfois contradictoires.

**séronégatif/séronégative
(au VIH)**

Personne dont l'analyse sanguine ne révèle aucune preuve de la présence de VIH dans un test sanguin (absence d'anticorps contre le VIH, par exemple). Le résultat du test de dépistage d'une personne qui a contracté le virus mais qui se trouve dans la période de séroconversion, entre l'exposition au VIH et la détection des anticorps sera aussi négatif.

**séropositif/séropositive
(au VIH)**

Personne qui possède des anticorps contre le VIH décelés lors d'un test sanguin ou salivaire. Les tests peuvent parfois donner des résultats faussement positifs, en particulier chez les enfants de moins de 18 mois qui portent des anticorps maternels.

séroprévalence (voir aussi séronégatif et séropositif) Dans le contexte de l'infection à VIH, part de la population présentant des signes sérologiques d'infection à VIH (anticorps du VIH) à un instant donné.

services de dépistage du VIH Le dépistage du VIH ouvre la voie au traitement et à la prise en charge du VIH et joue un rôle essentiel dans le passage à échelle de l'accès universel à la prévention du VIH, notamment dans le contexte de la circoncision masculine, de l'élimination des nouvelles infections chez les enfants et des approches de prévention fondées sur des antirétroviraux (prophylaxie pré-exposition ou prophylaxie post-exposition comprise).

Le terme services de dépistage du VIH désigne la gamme complète des services qui devraient être assurés lors du dépistage du VIH. Ce dernier devrait être entrepris dans le cadre des 5C : Consentement, Confidentialité, Conseil, résultats Corrects, Connexion/lien avec la prévention, les soins et le traitement.

Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies UNGASS.

sexe (voir genre) Ce terme fait référence à des différences biologiquement déterminées qui sont utilisées pour caractériser les individus en tant qu'hommes ou femmes. Cette classification s'appuie essentiellement sur les organes et fonctions de reproduction.

sexospécifique, spécifique à un genre Ces termes qualifient un programme ou une approche personnalisée conçus ou mis en œuvre pour les femmes ou pour les hommes. Les programmes spécifiques à un genre peuvent se justifier lorsqu'une analyse révèle que l'un des sexes est historiquement défavorisé sur le plan social, politique ou économique.

sida Syndrome d'immunodéficience acquise. Acronyme entré dans le langage courant, qui s'écrit en minuscules. Il est utilisé dans plusieurs langues, dont l'espagnol. À ne pas confondre avec le sigle anglais de l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (Swedish International Cooperation Agency).

soignant ou aidant non professionnel Personne qui prodigue gratuitement des soins (à la différence d'un soignant professionnel) à un membre de sa famille, un ami ou un partenaire malade, de santé fragile ou handicapé. Ces termes peuvent désigner une personne qui soigne gratuitement une personne vivant avec le VIH.

soins de santé Services et interventions de nature préventive, curative et palliative mis en œuvre auprès d'individus ou de populations.

soins de santé équitables Ce terme fait référence à la fourniture de soins de santé qui tiennent compte des besoins spécifiques et de la situation de tous les individus de la population pour s'assurer qu'aucun ne fait l'objet d'une discrimination.

soutien nutritionnel Le soutien nutritionnel a pour objectif d'assurer une couverture adéquate des besoins nutritionnels des individus et des foyers. Il comprend une évaluation des apports alimentaires, de l'état nutritionnel et de la sécurité alimentaire d'un individu ou d'un foyer, une éducation et des conseils nutritionnels pour garantir une alimentation équilibrée, atténuer les effets secondaires du traitement et des infections et garantir l'accès à une eau propre, ainsi que la fourniture, en cas de besoin, de compléments alimentaires ou d'oligo-éléments.

statut sérologique Expression générique faisant référence à la présence ou à l'absence d'anticorps dans le sang. Elle est souvent utilisée pour désigner le statut des anticorps du VIH.

stigmatisation et discrimination Stigmatisation vient du grec stigma qui signifie marque ou tâche et fait référence à des croyances ou à des attitudes. La stigmatisation peut être décrite comme un processus dynamique de dévalorisation qui discrédite fortement une personne aux yeux des autres, par exemple lorsque certains attributs sont jugés déshonorants ou dégradants dans des cultures ou des contextes donnés. Lorsque la stigmatisation est suivie de faits, elle devient de la discrimination.

La discrimination désigne toute forme de distinction, d'exclusion ou de restriction arbitraire à l'égard d'une personne, généralement mais pas exclusivement fondée sur une caractéristique perçue ou inhérente à cette personne, l'assimilant à un groupe donné. C'est une atteinte aux droits de l'homme. Dans le contexte du VIH, elle peut s'exercer sur la base de la séropositivité confirmée ou supposée d'une personne. L'expression stigmatisation et discrimination est entrée dans le langage courant.

surveillance Collecte, analyse et interprétation continues et systématiques des données de santé nécessaires à la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des pratiques de santé publique.

surveillance de deuxième génération Collecte, analyse, interprétation, communication et utilisation systématiques et régulières d'informations permettant de suivre et de décrire l'évolution de l'épidémie de VIH au fil du temps. À la surveillance du VIH et au signalement des cas de sida s'ajoute une surveillance des comportements afin de repérer les tendances des comportements à risque au fil du temps, dans le but d'identifier ou d'expliquer les changements dans les niveaux d'infection et la surveillance des infections sexuellement transmissibles dans les populations exposées au risque de VIH. Ces différents éléments ont une importance plus ou moins grande selon les besoins de surveillance d'un pays, lesquels dépendent de la nature de l'épidémie à laquelle le pays fait face.

synergies de développement

« Investissements dans d'autres secteurs qui ont des effets positifs sur les résultats du VIH. » (3) Certains secteurs clés du développement, tels la protection sociale, l'égalité des sexes et les systèmes de santé, sont propices à des synergies dans divers contextes.

Les synergies de développement « se font sentir plus largement dans les secteurs de la santé et du développement. Même si elles ont un effet significatif sur les résultats en matière de lutte contre le VIH, cette dernière n'est pas leur raison d'être. C'est le fait qu'elles tirent le meilleur parti des retombées relatives au VIH et qu'elles en minimisent les méfaits qui rend les synergies de développement congruentes au VIH. Les synergies de développement les plus pertinentes pour le VIH varient en fonction des contextes épidémiques et sociaux ».

systèmes communautaires

Il n'existe pas de définition unique des systèmes communautaires mais on peut les définir comme des « structures et mécanismes pilotés et utilisés par les communautés, à travers lesquels leurs membres, les organisations communautaires et d'autres acteurs des communautés interagissent, coordonnent et apportent leurs réponses aux défis et aux besoins qui affectent leurs communautés » (16). Les systèmes communautaires peuvent être informels et de petite taille, ou il peut s'agir de vastes réseaux d'organisations.

système de santé

Ensemble des organisations, personnes et actions dont l'objectif premier est de promouvoir, rétablir ou préserver la santé, qui contribuent à garantir la fourniture et l'utilisation efficaces et pertinentes de produits et d'informations consacrés à la prévention, au traitement, aux soins et au soutien de celles et de ceux qui ont besoin de ces services.

taux de couverture

Proportion de personnes qui accèdent à un service ou à un bien et qui en bénéficient à un instant donné. Le numérateur correspond au nombre de bénéficiaires du service ou du bien, et le dénominateur au nombre de personnes qui peuvent y prétendre au même moment. Ce taux est généralement mesuré lors d'enquêtes mais aussi à partir des données sur les services (fourniture d'aiguilles propres ou d'un traitement antirétroviral, par exemple).

technologies polyvalentes (voir aussi double protection)

Dispositifs ou approches permettant d'éviter à la fois l'infection à VIH, les infections sexuellement transmissibles et les grossesses non désirées, par exemple les préservatifs masculins et féminins. D'autres dispositifs sont en cours de développement, notamment des anneaux intravaginaux associant des contraceptifs et des antirétroviraux pour prévenir l'infection à VIH.

tenant compte du genre (voir aussi sensible au genre)	Cette expression qualifie un terme (gouvernance, stratégies ou traitements tenant compte du genre, par exemple). Sa signification est à rapprocher de celle du terme sensible au genre.
tester et traiter	<p>Expression parfois utilisée pour faire référence au dépistage volontaire du VIH et à l'offre d'un traitement antirétroviral après le diagnostic, indépendamment du stade clinique de l'OMS ou du nombre de cellules CD4. Le caractère volontaire du dépistage et du traitement doit être souligné pour veiller au respect de l'autonomie des personnes.</p> <p>Lorsqu'une stratégie tester et traiter est proposée, il est nécessaire de soutenir fermement l'observance, dans l'optique d'un traitement à vie. De plus, les stratégies tester et traiter devraient toujours être complétées par une solide combinaison de services de prévention du VIH (conseils pour la réduction des risques, fourniture de préservatifs ou PPrE, notamment). Dans les situations où elles sont recommandées, elles peuvent aussi inclure l'orientation d'hommes séronégatifs vers des services de circoncision masculine.</p>
traitement antirétroviral hautement actif (HAART) (voir médicaments antirétroviraux/ antirétroviraux (ARV)/ thérapie antirétrovirale ou traitement antirétroviral (TAR)/traitement du VIH)	Ce terme fait référence à l'utilisation d'une combinaison de médicaments antirétroviraux capable d'arrêter la réplication du VIH et de supprimer la charge virale. Souvent utilisé comme synonyme de traitement antirétroviral, ce terme tend aujourd'hui à disparaître.
traitement de courte durée sous surveillance directe (DOTS)	Stratégie de traitement de la tuberculose universellement reconnue. Malgré son nom, le traitement de courte durée n'est qu'un des éléments de cette stratégie.
traitement ou thérapie de substitution aux opiacés	Forme de traitement recommandée pour les personnes dépendantes aux opiacés. Elle s'est avérée efficace pour traiter la dépendance aux opiacés, éviter la transmission du VIH et améliorer l'observance du traitement antirétroviral. Les médicaments les plus couramment utilisés dans le cadre de ce traitement sont la méthadone et la buprénorphine.

transforme les aspects relatifs au genre

Une riposte au VIH qui transforme les aspects de genre vise non seulement à tenir compte des aspects du VIH propres à chaque sexe mais aussi à transformer les structures, les institutions et les relations entre les sexes pour qu'elles se fondent sur l'égalité entre hommes et femmes.

Les programmes qui transforment les aspects de genre ne se contentent pas de reconnaître les différences entre les sexes et d'en tenir compte mais visent aussi à transformer les normes et les stéréotypes attachés à chaque sexe qui augmentent la vulnérabilité des personnes qui ne s'y conforment pas (notamment les personnes transgenres, les hommes gays et les autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes). En outre, ils tentent d'examiner les aspects préjudiciables des normes liées au genre et d'explorer de nouveaux comportements afin d'imaginer des rôles et des relations plus équitables.

transgenre

Terme générique décrivant des personnes dont l'identité et l'expression sexuelles ne sont pas conformes aux normes ni aux attentes traditionnellement associées à leur sexe à la naissance. Les personnes transgenres englobent les personnes ayant bénéficié d'une opération chirurgicale de réassignation sexuelle, celles ayant bénéficié d'interventions médicales non chirurgicales en vue d'un changement de genre (hormonothérapie, par exemple) et celles qui ne se reconnaissent dans aucun genre ou qui s'identifient à plusieurs genres ou à des genres alternatifs.

Une personne transgenre peut se reconnaître dans une des nombreuses identités de genre existantes (transgenre, femme, homme, trans, transsexuel, hijra, kathoey, waria, etc.) et exprimer cette identité de diverses manières masculines, féminines ou androgynes. En raison de cette diversité, il est important de connaître et d'utiliser les termes locaux à connotation positive qui désignent les personnes transgenres, et d'éviter les termes péjoratifs.

transmission de la mère à l'enfant (TME)

TME signifie transmission de la mère à l'enfant ou transmission mère-enfant. PTME, pour prévention de la transmission de la mère à l'enfant, désigne une stratégie à quatre volets visant à stopper les nouvelles infections à VIH chez les enfants tout en maintenant leur mère et leur famille en bonne santé. Les quatre volets sont les suivants : 1) aider les femmes en âge de procréer à éviter l'infection à VIH, 2) réduire les besoins de planification familiale non satisfaits, 3) fournir une prophylaxie antirétrovirale pour empêcher la transmission du VIH pendant la grossesse, le travail/l'accouchement et l'allaitement et 4) fournir des soins, un traitement et un soutien aux mères et à leur famille.

Le sigle PTME est souvent utilisé à tort dans le seul sens du volet 3, la fourniture d'une prophylaxie antirétrovirale. Certains pays préfèrent les expressions plus génériques transmission parent-enfant ou transmission verticale afin de ne pas stigmatiser les femmes enceintes, de reconnaître le rôle du père/partenaire sexuel dans la transmission du VIH à la femme et d'encourager la participation masculine en matière de prévention du VIH. D'autres pays et organisations utilisent le terme élimination de la transmission de la mère à l'enfant (eTME). La terminologie privilégiée par l'ONUSIDA pour les quatre volets programmatiques est éliminer (ou stopper) les nouvelles infections à VIH chez les enfants et garder les mères en vie. Il n'existe pas de version abrégée de cette expression.

Les lignes directrices unifiées de 2015 de l'OMS sur l'utilisation des antirétroviraux pour le traitement et la prévention de l'infection à VIH recommandent l'initiation d'un traitement antirétroviral à vie chez toute femme vivant avec le VIH enceinte ou allaitant, quel que soit le nombre de CD4 ou le stade clinique de l'OMS.

transmission entre partenaires

Forme abrégée de transmission du VIH dans le cadre de relations entre partenaires intimes, expression qui décrit la transmission du VIH à une personne par son partenaire habituel qui consomme des drogues injectables ou a des rapports sexuels avec d'autres personnes, notamment des travailleur(se)s du sexe, des consommateurs de drogues injectables, des hommes gays ou d'autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes.

transmission parent-enfant

Voir aussi transmission de la mère à l'enfant.

transmission verticale

Voir transmission de la mère à l'enfant.

transphobie

Peur, rejet ou aversion qui prend souvent la forme d'attitudes stigmatisantes ou de comportements discriminatoires envers les personnes transgenres.

travailleur itinérant	<p>Ce terme englobe une vaste catégorie de personnes effectuant des déplacements fréquents et de courte durée à l'étranger ou dans leur propre pays à des fins professionnelles variées, sans modifier le lieu habituel de leur résidence principale ou de leur foyer.</p> <p>Le travail itinérant renvoie à une gamme de situations d'emploi ou de travail imposant aux travailleurs de voyager dans l'exercice de leurs fonctions. Les travailleurs itinérants effectuent habituellement des déplacements réguliers ou constants, réalisant parfois des circuits (réguliers) qui peuvent s'étendre à plusieurs pays, s'éloignant ainsi de leur lieu de résidence habituel ou officiel pour des durées variables.</p>
travailleur migrant	<p>Personne qui exerce ou a exercé une activité rémunérée dans un État dont elle n'est pas ressortissante (17). La migration interne, notamment pour le travail saisonnier, peut également être importante dans le contexte des épidémies de VIH dans certains pays.</p>
trois « I » contre la co-infection VIH/tuberculose	<p>Les trois « I » contre la co-infection VIH/tuberculose — traitement préventif à l'isoniazide, dépistage intensifié des cas de tuberculose évolutive, lutte contre l'infection tuberculeuse et traitement antirétroviral précoce (si les directives nationales le prévoient) et contre la tuberculose évolutive (quel que soit le taux de CD4) — sont des stratégies de santé publique essentielles pour atténuer les effets de la tuberculose chez les personnes vivant avec le VIH, leurs partenaires, leur famille et la communauté.</p>
tuberculose	<p>Principale infection opportuniste liée au VIH dans les pays à revenu faible ou intermédiaire et première cause de décès des personnes vivant avec le VIH dans le monde. Il est préférable d'employer l'expression tuberculose liée au VIH en toutes lettres, plutôt que l'abréviation TB/VIH.</p> <p>Les principales stratégies permettant de réduire le poids du VIH chez les patients atteints de tuberculose sont le dépistage du VIH (pour les personnes dont le statut VIH est inconnu) et la fourniture d'un traitement antirétroviral et d'un traitement préventif au cotrimoxazole (pour les personnes vivant avec le VIH). Les principales activités permettant de réduire la tuberculose chez les personnes vivant avec le VIH sont le dépistage régulier de cette maladie chez les personnes vivant avec le VIH qui bénéficient de soins liés au VIH et la fourniture d'un traitement préventif à l'isoniazide et d'antirétroviraux aux personnes séropositives qui ne sont pas atteintes d'une tuberculose évolutive et qui répondent aux critères d'admissibilité.</p>
tuberculose multirésistante (TB-MR)	<p>Forme spécifique de tuberculose résistante aux médicaments, causée par un bacille résistant au moins à l'isoniazide et à la rifampicine, les deux médicaments antituberculeux sur lesquels s'appuie le traitement classique de la maladie.</p>

tuberculose ultrarésistante (TB-UR)

Forme de tuberculose qui apparaît lorsque la bactérie à l'origine de cette maladie est résistante à l'isoniazide, à la rifampicine, aux fluoroquinolones et au moins à un médicament injectable de deuxième intention. L'émergence de la tuberculose ultrarésistante souligne la nécessité de gérer les programmes consacrés à la tuberculose de façon systématique, à tous les niveaux.

utilisation stratégique des antirétroviraux

Terme renvoyant aux différentes stratégies d'utilisation des médicaments antirétroviraux pour la prévention et le traitement du VIH, notamment : traitement antirétroviral destiné à des personnes séropositives en vue de réduire la morbidité et la mortalité liées au VIH ; traitement antirétroviral prophylactique destiné aux femmes enceintes vivant avec le VIH pour prévenir la transmission du VIH aux nourrissons (PTME) ; administration de médicaments antirétroviraux à des personnes séropositives pour prévenir la transmission du VIH (dans le cadre de relations sérodiscordantes, par exemple) ; et administration de médicaments antirétroviraux à des personnes séronégatives pour éviter l'infection à VIH (PPrE ou PPE). Le terme utilisation stratégique des antirétroviraux n'englobe pas le recours aux antirétroviraux par voie topique pour prévenir l'infection à VIH (PPrE par voie topique), qui en est encore au stade de la recherche.

vaccin contre le VIH

Un vaccin est une substance qui, lorsqu'elle est introduite dans le corps, apprend au système immunitaire à combattre une maladie. Un vaccin contre le VIH provoque une réponse immunitaire en permettant au corps de créer des anticorps ou des cellules contre le VIH.

Le RV144, premier vaccin qui réduisait le risque d'infection à VIH chez l'humain, a été évalué lors d'un essai mené en Thaïlande dont les conclusions ont été rendues publiques en 2009 : une réduction de 31 % du risque d'infection avait été constatée chez les sujets vaccinés, par rapport au groupe placebo. Le partenariat P5 (Pox-Protein Public–Private Partnership) entend s'appuyer sur les conclusions de l'essai RV144 pour augmenter le niveau et la durabilité de la protection au moyen d'un rappel de vaccin supplémentaire et de divers adjuvants.

Les vaccins préventifs visent à prévenir l'infection à VIH chez les personnes séronégatives ; les vaccins thérapeutiques sont quant à eux destinés à stimuler le système immunitaire et à favoriser le contrôle du virus chez les personnes qui en sont porteuses.

violence à l'égard des femmes

« Tous actes de violence dirigés contre le sexe féminin, et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée. » (18)

**violence basée sur le genre
(voir aussi violence à
l'égard des femmes)**

Violence qui instaure, maintient ou tente de réaffirmer des relations de pouvoir inégales fondées sur le genre. Elle englobe les actes qui infligent des préjudices ou des souffrances physiques, mentaux ou sexuels, la menace de tels actes, la contrainte et d'autres privations de liberté.

Le terme fut d'abord défini pour décrire le caractère « sexué » de la violence des hommes à l'égard des femmes. Il est donc souvent utilisé comme synonyme de violence à l'égard des femmes. La définition a évolué pour inclure la violence à l'égard de certains garçons, hommes et personnes transgenres qui remettent en cause des normes hétérosexuelles ou des normes et des attentes liées au genre qui prévalent ou ne s'y conforment pas (en adoptant une apparence féminine, par exemple) (19).

**violence exercée par un
partenaire intime**

Comportement qui, dans le cadre d'une relation intime, cause un préjudice d'ordre physique, sexuel ou psychologique, notamment les actes d'agression physique, les relations sexuelles forcées, la violence psychologique et les comportements de domination (19). C'est l'une des formes de violence à l'égard des femmes les plus courantes puisqu'une femme sur trois dans le monde y est confrontée pendant sa vie (20).

**violence sexiste survenant
à l'école**

Actes de violence sexuelle, physique ou psychologique infligés à des enfants dans l'enceinte ou autour des écoles en raison de stéréotypes, de rôles et de normes qui leur sont attribués ou que l'on attend d'eux en raison de leur sexe ou de leur identité sexuelle/ identité de genre. Elle se rapporte également aux différences entre filles et garçons en termes d'expérience de la violence et de vulnérabilité à la violence (21).

**virus de l'immunodéficience
humaine (VIH)**

Virus qui affaiblit le système immunitaire, conduisant à terme au sida.

**virus de l'immunodéficience
humaine de type 1 (VIH-1)**

Rétrovirus isolé et reconnu comme agent étiologique du sida (agent qui cause la maladie ou y contribue). Le VIH-1 se classe parmi les lentivirus dans un sous-groupe de rétrovirus.

La plupart des virus et l'ensemble des bactéries, plantes et animaux ont un code génétique constitué d'ADN qui est transcrit en ARN pour produire des protéines spécifiques. Le matériel génétique d'un rétrovirus comme le VIH est l'ARN lui-même. L'ARN viral est rétro-transcrit en ADN qui est ensuite inséré dans l'ADN des cellules hôtes, empêchant celles-ci d'accomplir leurs fonctions naturelles et les transformant en usine à VIH.

**virus de l'immunodéficience
humaine de type 2 (VIH-2)**

Virus initialement isolé en Afrique occidentale, très proche du VIH-1, qui s'est avéré lui aussi entraîner le sida. Même si le VIH-1 et le VIH-2 sont similaires en ce qui concerne la structure virale, les modes de transmission et les infections opportunistes qui en résultent, ils sont différents quant à leur répartition géographique et leur propension à conduire à la maladie et à la mort. Par rapport au VIH-1, le VIH-2 se rencontre principalement en Afrique occidentale et se caractérise par une évolution clinique plus lente et moins grave.

vulnérabilité

Ce terme fait référence à l'inégalité des chances, à l'exclusion sociale, au chômage ou à l'emploi précaire (et à d'autres facteurs sociaux, culturels, politiques, juridiques et économiques) qui rendent une personne plus susceptible de contracter le VIH et de développer le sida. Les facteurs de vulnérabilité, sur lesquels les individus et les communautés n'ont pas forcément de prise, peuvent réduire leur capacité à se protéger du risque de VIH. Ils peuvent inclure le manque de connaissances et d'aptitudes nécessaires pour se protéger et protéger les autres, une accessibilité, une qualité et une couverture des services insuffisantes, divers facteurs restrictifs liés à la société comme des atteintes aux droits de l'homme, des lois punitives ou des normes sociales et culturelles néfastes (notamment des pratiques, croyances et lois qui stigmatisent certaines populations et les mettent en situation de faiblesse). Seuls ou combinés, ces facteurs peuvent créer ou exacerber la vulnérabilité individuelle ou collective au VIH.

zone géographique

Voir population et zone géographique.

ORGANISATIONS

Coparrainants

Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) regroupe onze Coparrainants (écrit avec C majuscule et sans tiret), dont la liste s'établit comme suit :

Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) [<http://www.unhcr.fr>]

Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) [www.unicef.org/french]

Programme alimentaire mondial (PAM) [<http://fr.wfp.org>]

Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) [<http://www.undp.org/content/undp/fr/home>]

Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) [www.unfpa.org/fr]

Bureau des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) [www.unodc.org/unodc/fr]

Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (ONU Femmes) [www.unwomen.org/fr]

Organisation internationale du Travail (OIT) [www.ilo.org/global/lang--fr]

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) [fr.unesco.org]

Organisation mondiale de la Santé (OMS) [<http://who.int/fr>]

Banque mondiale [<http://banquemonde.org>]

Notez que les abréviations s'écrivent sans points (par exemple, HCR plutôt que H.C.R.).

Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme

Partenariat indépendant entre le public et le privé créé en 2001. Le Fonds mondial a pour mission d'attirer, de gérer et de décaisser des ressources supplémentaires pour contribuer de manière considérable et durable à l'atténuation des effets du VIH, de la tuberculose et du paludisme dans les pays dans le besoin et à réduire la pauvreté dans le cadre des objectifs du Millénaire pour le développement. Lorsque cette organisation est mentionnée dans un texte, il convient d'utiliser son nom complet à la première occurrence, puis le terme Fonds mondial. Pour plus d'informations, voir <http://theglobalfund.org/fr>.

L'ONU avec nous

Programme sur le VIH sur le lieu de travail du système des Nations Unies. Pour plus d'informations, voir www.uncares.org.

OMPI (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle)

L'OMPI est l'instance mondiale pour les services, les politiques, l'information et la coopération en matière de propriété intellectuelle. Pour plus d'informations, voir <http://wipo.int/portal/fr>.

OPS (Organisation panaméricaine de la Santé)

Agence de santé spécialisée du système interaméricain et bureau régional de l'OMS pour les Amériques. Pour plus d'informations, voir www.paho.org.

UN-Globe

Groupe de membres du personnel LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres) des Nations Unies. Pour plus d'informations, voir <http://www.unglobe.org>.

UN Plus

UN Plus s'est fixé les objectifs suivants : créer un environnement favorable pour tous les membres du personnel des Nations Unies vivant avec le VIH, qu'ils aient divulgué leur statut sérologique ou non, être une voix efficace et organisée pour les personnes vivant avec le VIH au sein du système des Nations Unies, et contribuer au renforcement de politiques existantes ou à l'élaboration de politiques supplémentaires relatives au VIH au sein des institutions des Nations Unies. Pour plus d'informations, voir www.unplus.org.

UNITAID

Lancé par le Brésil, le Chili, la France, la Norvège et le Royaume-Uni à l'occasion de l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre 2006, UNITAID est un mécanisme financier innovant qui permet d'obtenir une baisse des prix des produits diagnostiques et des médicaments de qualité contre le VIH, le paludisme et la tuberculose, essentiellement pour les populations des pays à faible revenu. UNITAID s'est depuis élargi pour accueillir plus de 29 pays ainsi que la Fondation Bill et Melinda Gates. Certains de ses membres contribuent à son budget sur plusieurs années et d'autres ont introduit une taxe de solidarité sur les billets d'avion. UNITAID, qui a adopté une approche de santé publique concernant la propriété intellectuelle, est hébergé au siège de l'OMS à Genève. Pour plus d'informations, voir <http://www.unitaid.eu/fr>.

AUTRES RESSOURCES

Langue

L'ONUSIDA utilise de préférence le français (France). En cas d'utilisation d'un logiciel de traitement de texte, il est utile de définir cette langue comme style par défaut lorsque cette option est disponible.

Guide de style

Le guide de style éditorial de l'ONUSIDA (*UNAIDS editorial style guide*) de septembre 2015 s'appuie sur le *Guide de style de l'OMS*.

Dictionnaires

Pour le français, l'ONUSIDA s'appuie sur le *Petit Larousse illustré* et le *Petit Robert*, qui sont les références les plus courantes en France. Le premier est plus encyclopédique, et le second plus littéraire mais reste généraliste.

Glossaires

Internet une source d'informations très riche sur le VIH. Les liens suivants, qui dirigent vers des glossaires, pourront se révéler utiles. Les glossaires fournissent habituellement des informations claires et précises. Il convient toutefois de noter que l'ONUSIDA n'est pas en mesure de vérifier l'exactitude des informations fournies par ces sites et décline toute responsabilité à leur égard.

- <http://www.aidsinfo.nih.gov/education-materials/glossary>
- <http://www.aidsmap.com/Glossary>

TERMINOLOGIE PAR THÈME

Antirétroviraux et traitement

accord sur les ADPIC (Accords de propriété intellectuelle appliqué au commerce)
avantages de la thérapie antirétrovirale pour la prévention
azidothymidine (AZT) ou zidovudine (ZDV)
cascade du traitement du VIH
médicaments antirétroviraux/antirétroviraux (ARV)/thérapie antirétrovirale ou traitement antirétroviral/
traitement du VIH
prévention basée sur les antirétroviraux
prophylaxie post-exposition (PPE)
prophylaxie pré-exposition (PPrE)
tester et traiter
traitement antirétroviral hautement actif (HAART)
utilisation stratégique des antirétroviraux

Communauté

organisation confessionnelle
renforcement des systèmes communautaires (RSC)
riposte communautaire
systèmes communautaires

Conseil et dépistage du VIH

conseil
conseil de suivi
conseil et dépistage à l'initiative du client (CDIC)
conseil et dépistage à l'initiative du prestataire (CDIP)
conseil, post- test
dépistage
services de dépistage du VIH

Droits, autonomisation/ émancipation, stigmatisation et discrimination

approche basée sur les droits de l'homme
autonomisation/ émancipation
autonomisation/émancipation des femmes
discrimination à l'égard des femmes
droits reproductifs
droits sexuels
stigmatisation et discrimination
violence à l'égard des femmes
violence exercée par un partenaire intime
vulnérabilité

Environnement propice

actions visant à créer un environnement propice
déterminants sociaux de la santé
équivalence des soins de santé
interventions structurelles
protection sociale
protection sociale complète
protection sociale liée au VIH
protection sociale sensible au VIH
protection sociale spécifique au VIH
soins de santé équitables

Épidémiologie et épidémie

connaître son épidémie, connaître sa riposte
épidémie
épidémiologie
incidence
modes de transmission
prévalence
séroprévalence
surveillance
surveillance de deuxième génération
taux de couverture

Genre et sexualité

bisexuel(le)
égalité des sexes
femmes ayant des rapports sexuels avec des femmes
gay
genre
hétérosexuel(le)
hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes
hommes gays et autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes
homophobie
homosexuel(le)
identité sexuelle/ identité de genre
intersexué(e)/intersexuel(le)
lesbienne
masculinités
normes néfastes liées au genre
obstacles liés au genre
orientation sexuelle

santé sexuelle
sensible au genre
sexe
spécifique au genre
tenant compte du genre
transformation des aspects de genre
transgenre
transphobie
viol homophobe
violence sexiste
violence sexiste à l'école

Investissements stratégiques et Fonds mondial

demande de qualité non financée
démarche d'investissement
dialogue au niveau du pays
dossier d'investissement
financement d'encouragement
modèle de financement du Fonds mondial
note conceptuelle du Fonds mondial
présentation exhaustive des besoins
responsabilité/ devoir de reddition des comptes
synergies de développement

Partenariats

partenaires sexuels multiples/relations sexuelles multiples
rapports sexuels entre partenaires d'âges différents
rapports sexuels intergénérationnels
rapports sexuels transgénérationnels

Populations clés et terminologie associée

commerce du sexe
consommateur(s) de drogues
consommateur(s) de drogues injectables
jeunes des populations clés
migration
personne(s) handicapée(s)
populations clés présentant un risque accru d'exposition au VIH
prisons et autres milieux fermés
travailleur(se)s du sexe
travail du sexe
travailleur itinérant
travailleur migrant

Prévention du VIH et éléments associés

antirétroviraux (ARV)
circoncision masculine médicale volontaire
communication pour le changement de comportement
communication pour le changement social
compensation du risque
double protection
matériel d'injection contaminé
microbicides
précautions standard
précautions universelles
prévention combinée du VIH
programme de distribution d'aiguilles et de seringues
prophylaxie post-exposition (PPE)
prophylaxie pré-exposition (PPrE)
rapports sexuels à moindre risque
réduction des risques
risque
technologies polyvalentes
traitement ou thérapie de substitution aux opiacés

Programmation

accès universel
ensemble de mesures pour la santé sexuelle et reproductive
intégration des programmes
programmes de soutien alimentaire par prescription
programmes et politiques de santé sexuelle et reproductive
santé positive, dignité et prévention

Santé maternelle et infantile

mortalité maternelle
transmission de la mère à l'enfant (TME)
transmission parent-enfant
transmission verticale

Soins de santé/éducation à la santé/secteur de la santé/systèmes de santé

éducation à la santé
éducation sexuelle complète
perdu de vue
renforcement des systèmes de santé
santé de la reproduction
santé sexuelle

secteur de la santé
soignant ou aide non professionnel
soins de santé
système de santé

Transmission par voie sexuelle

infections sexuellement transmissibles
rapport sexuel sans préservatif
transmission entre partenaires

Tuberculose et comorbidités associées au VIH

infection opportuniste (IO)
maladie liée au VIH
stratégie 'Trois i' contre la co-infection VIH/tuberculose
tuberculose
tuberculose multirésistante (TB-MR)
tuberculose ultrarésistante (TB-UR)

VIH

guérison du HIV (fonctionnelle ou stérilisante)
latence (réservoirs)
personne(s) vivant avec le VIH
riposte au VIH
séronégatif (VIH négatif)
séropositif (VIH positif)
test de dépistage du VIH
test de détection des anticorps anti-VIH
vaccin contre le VIH
virus de l'immunodéficience humaine (VIH)
virus de l'immunodéficience humaine de type 1 (VIH-1)
virus de l'immunodéficience humaine de type 2 (VIH-2)

RÉFÉRENCES

1. Handicap et santé. Aide-mémoire N°352. Organisation mondiale de la Santé (OMS), décembre 2014 (disponible à l'adresse <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs352/fr/> ; consulté le 3 février 2015).
2. *Global incidence and prevalence of selected curable sexually transmitted infections — 2008*. Genève : Organisation mondiale de la Santé (OMS), 2008 (disponible à l'adresse http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/75181/1/9789241503839_eng.pdf?ua=1, consulté le 11 août 2014).
3. PNUD et ONUSIDA. Comprendre et agir sur des catalyseurs essentiels et des synergies de développement pour réaliser des investissements stratégiques. New York : PNUD, 2012.
4. Le VIH/sida et les droits de l'homme. Directives internationales. Version consolidée. Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme et Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida, 2006 (disponible à l'adresse <http://www.ohchr.org/Documents/Publications/HIVAIDSGuidelinesen.pdf>, consulté le 15 septembre 2014).
5. Recommandation de l'OIT concernant le VIH et le sida et le monde du travail. Organisation internationale du Travail (OIT), 2010 (disponible à l'adresse http://ilo.org/wcmsp5/groups/public/-ed_protect/---protrav/---ilo_aids/documents/normativeinstrument/wcms_194088.pdf, consultée le 11 août 2014).
6. Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, Article 1 (disponible à l'adresse <http://www.un.org/womenwatch/daw/cedaw/cedaw.htm>, consulté le 11 août 2014).
7. Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement, chap. VII, sect. A, paragr. 7.2 ; Rapport de la Conférence internationale sur la population et le développement, Le Caire, 5–13 septembre 1994 (publication des Nations Unies, numéro de vente : E.95.XIII.18).
8. *Defining sexual health: report of a technical consultation on sexual health*, 28-31 janvier 2002, Genève, Organisation mondiale de la Santé (OMS), (disponible à l'adresse http://www.who.int/reproductivehealth/publications/sexual_health/defining_sexual_health.pdf, consulté le 15 septembre 2014).
9. Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), ONUSIDA, Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA), Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et OMS. Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle. Volume I. Paris : UNESCO, 2009.

10. *From evidence to action: advocating for comprehensive sexuality education*. London: International Planned Parenthood Federation (IPPF), 2009.
11. *Concepts and definitions* [site Web]. Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (ONU Femmes) (disponible à l'adresse <http://www.un.org/womenwatch/osagi/conceptsanddefinitions.htm>, consulté le 11 août 2014).
12. UNICEF, *Masculinities: male roles and male involvement in the promotion of gender equality— a resource packet*. New York : Commission des femmes pour les femmes et les enfants réfugiés, 2005 (disponible à l'adresse http://www.unicef.org/emergencies/files/male_roles.pdf, consulté le 11 août 2014).
13. OMS, UNICEF, UNFPA et Banque mondiale. *Trends in maternal mortality: 1990 to 2010*. Genève : OMS, 2012 (disponible à l'adresse http://whqlibdoc.who.int/publications/2012/9789241503631_eng.pdf?ua=1, consulté le 11 août 2014).
14. Devereux S. et Sabates-Wheeler R. *Transformative social protection*. Institute of Development Studies (IDS) working paper. Brighton : IDS, 2004 (disponible à l'adresse http://www.unicef.org/socialpolicy/files/Transformative_Social_Protection.pdf, consulté le 11 août 2014).
15. Leclerc-Madlala S. *et al. Age-disparate and intergenerational sex in southern Africa: the dynamics of hypervulnerability*. AIDS. 2008;22Suppl 4:S17–25.
16. *Community systems strengthening framework. Revised edition*. Le Fonds mondial, février 2014.
17. Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme. *Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille*, 1990.
18. *Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes, article 1* (disponible à l'adresse <http://www.un.org/documents/ga/res/48/a48r104.htm>, consultée le 11 août 2014).
19. OMS et ONUSIDA. *16 ideas for addressing violence against women in the context of HIV epidemic: a programming tool*. Genève : OMS, 2013.
20. *Global and regional estimates of violence against women: Prevalence and health effects of intimate partner violence and non-partner sexual violence*. Genève. Organisation mondiale de la Santé, 2013 (disponible à l'adresse http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/85239/1/9789241564625_eng.pdf?ua=1, consulté le 25 juin 2015).
21. Greene M. *et al. A girl's right to learn without fear: working to end gender-based violence at school*. Woking, Surrey : Plan International, 2013.

Copyright © 2019
Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA)
Tous droits réservés.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'ONUSIDA aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. L'ONUSIDA ne garantit pas que l'information contenue dans la présente publication est complète et correcte et ne pourra être tenu pour responsable des dommages éventuels résultant de son utilisation.

ONUSIDA / JC2672F



ONUSIDA
Programme commun des Nations
Unies sur le VIH/sida

20 Avenue Appia
1211 Genève 27
Suisse

+41 22 791 3666

unaids.org